

"IL NOUS FAUT COURAGE ET FRANCHISE"

DECLARE LE GENERAL SALEH HARB PACHA. (voir page deux)

La VOIX de l'ORIENT

La VOIX de l'ORIENT

20 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Voir en page 8

Le Couronnement du Cinéma Egyptien

Numéro 42. JEUDI 22 SEPTEMBRE 1949.

Usez de votre prestige, n'abusez pas de votre autorité.

Mayer R. ADES.

Directeur Politique : A. BEZIAT

UN SEUL MONDE OU PAS DE MONDE

"L'opinion publique mondiale dictera sa décision contre la guerre quand l'heure sonnera" Heikal pacha

Dernièrement, une exposition atomique s'est tenue à Copenhague. A cette occasion, un groupe de savants et de penseurs — parmi eux, on cite Einstein, le pandit Nehru, Thomas Mann, lord Beveridge, etc. — ont publié une brochure dans laquelle ils déclarent : « Nous croyons que le monde est en danger mortel de se détruire. Face aux nouvelles méthodes de destruction, toutes les différences de race, de croyance ou de politique n'ont aucune valeur... La division du monde en deux blocs même inévitablement à la guerre. Seul le gouvernement mondial offre une solution logique... »

La conclusion de l'étude est que le monde doit rester « un » s'il ne veut pas disparaître, « un seul monde ou pas de monde ».

Dans un vigoureux discours prononcé à la conférence interparlementaire qui vient de se tenir à Stockholm, S.E. Hussein Heikal pacha, président du Sénat égyptien, rejoint la thèse de ces « sages » illustres que préoccupe cette « course à l'abîme » ou nous nous précipitons.

L'éminent homme d'Etat égyptien est lui aussi, d'avis que la consolidation des deux blocs mène vers l'irréparable conflit : « Ce Pacte de l'Allemagne, a-t-il eu le courage de déclarer, est venu apporter à la situation internationale un élément nouveau. Il a renforcé la politique de méfiance des nations des deux blocs, les unes envers les autres... La course aux armements bat donc son plein, avant même que n'aient été signés les traités de paix de la guerre mondiale précédente... »

« Tout ceci est évident et détruit complètement ce que la Charte des Nations-Unies appelle le principe de « l'égalité souveraine de tous ses membres »... Les libertés fondamentales et la prospérité pour tous sont devenus un rêve tout récent mais déjà évanoui... »

Après avoir rappelé les nombreuses difficultés que soulèvent, de

par le monde, divers problèmes qui mettent en jeu la souveraineté ou la sécurité de différentes nations, S.E. Heikal pacha poursuit :

« Malgré tout, le monde évolue et grâce à cette opinion publique mondiale dictera sa décision contre la guerre quand l'heure sonnera. Je suis sûr qu'elle est pour la paix »



S.E. HEIKAL Pacha

partout, même dans les pays qui se préparent le plus activement à la guerre.

« Mais cette opinion publique exige une paix véritable, non une paix dictée par un Etat aux autres. Une paix basée sur le respect de la liberté individuelle, de la justice et de l'équité pour toutes les nations, des rapports de bon voisinage entre tous... »

On ne saurait assez féliciter l'Égypte d'avoir trouvé pour la représenter dans une conférence qui groupe l'élite parlementaire mondiale un représentant aussi éminent qui a plaidé « la cause humaine » avec une telle éloquence et un telle hauteur de vues !

Nous ajouterons, seulement, à cette opinion publique mondiale qui, incontestablement, est pour la paix, il faut lui donner de la cohésion et de la force.

L'œuvre de « désarmement moral », il faut, d'abord, qu'elle triomphe sur les terrains nationaux pour qu'elle puisse l'emporter dans l'arène internationale. Il faut, absolument, que les bons esprits — et ils sont l'immense majorité dans chaque pays — s'emploient vigoureusement à museler la presse de haine et d'excitation.

Nous avons, ici, pour cette œuvre de fraternité, un champ admirable et de retentissement mondial. Nous comptons sur l'éminent Président de la plus Haute Assemblée de ce pays pour diriger cette action, polariser l'opinion publique au service de la Paix... et ouvrir la voie à ces grands idéalistes qui, par dessus les barrières factices, veulent réaliser le Monde « un ».

A. BEZIAT.

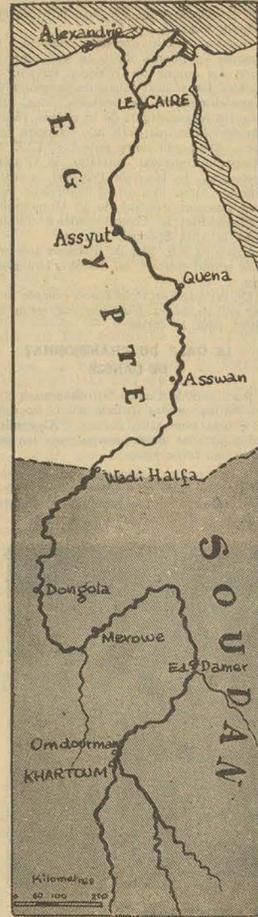
L'UNITE DE LA VALLEE DU NIL EST UN IMPERATIF CATEGORIQUE

(De notre correspondant particulier à Khartoum)

Une colonie cotonnière et stratégique

Ce pays d'environ un million de milles carrés de sable, de marais et de plantations de coton, nourrit une population de sept millions d'habitants. L'intention des Britanniques — du moins, pour l'usage externe — est de remettre aux mains des Soudanais les destinées de leur pays. Mais les milieux officiels anglais du Soudan ne se hasardent encore à donner aucune précision sur l'époque à laquelle pourrait être achevée cette transformation déjà en cours ni sur les liens qui continueront à unir la Grande-Bretagne à cette colonie cotonnière et stratégique.

Dependant il y a quelques indications qui permettent de calculer la date approximative à laquelle serait envisagée une certaine autonomie soudanaise. Les fonctionnaires anglais n'ont désormais plus droit à une pension. Toutefois, à la place, il leur sera versé, au terme de leur contrat, une gratification pouvant varier de 1.500 à 3.000 livres. Les contrats sont en général con-



Ce que serait la Vallée du Nil unifiée: l'Égypte et le Soudan Unis. La presque totalité du cours du Nil le grand fleuve nourricier, serait égyptienne.

plus pour une période de 10 ans, bien que cette période puisse aller jusqu'à 17 ans dans le cas d'un technicien.

La deuxième indication nous est fournie par la nouvelle assemblée législative qui a ouvert sa session en novembre dernier et qui est la base d'une organisation politique valable pour 7 ou 8 ans. D'après des rumeurs très sérieuses, le Palais du gouverneur général britannique, au bord du Nil Bleu, abriterait, à ses débuts, le Parlement soudanais.

IGNOTUS.

(Lire la suite en Page 7)

Les BALKANS SONT REDEVENUS LA POUDRIERE de L'EUROPE

Une tension diplomatique sans précédent depuis la fin de la guerre, s'exerce autour des centres névralgiques que sont brusquement devenus l'Albanie et la Yougoslavie. Tito, le mystérieux, tient-il dans ses mains les clefs de la guerre ou de la paix ? La question a été assez sérieuse pour que M. Robert Schuman en parut, ces jours-ci, préoccupé et que Mr. Bevin convoquât à Londres ses représentants auprès des Etats balkaniques.

On a appris également que l'ambassadeur de Yougoslavie à Washington, M. Kossanovitch, avait effectué des sondages auprès du Département d'Etat américain.

— Que feraient, demanda-t-il, les Etats-Unis, si une crise militaire survenait entre Tito et Staline ? Washington, tenu par une prudence extrême, a répondu avec beaucoup de réserve.

Mais le Département d'Etat cache de moins en moins sa sympathie agissante pour Tito.

L'inquiétude de l'Italie

Cette sympathie pro-titiste des U.S.A. est devenue si manifeste que soudain les Italiens en sont surpris et inquiets. L'Italie, jusqu'à présent, avait été choyée par les Américains. D'importants accords économiques avaient même été récemment conclus.

Mais Washington s'est fait brusquement silencieux ou évasif sur les protestations que le gouvernement italien a élevées contre Tito.

— Vous n'allez pas insérer la Yougoslavie dans le pacte atlantique ? demande l'Italie qui a peur d'être l'oubliée, la répudiée, dans ce flirt qu'un journaliste italien appelle : « la lune de miel-éclair ? »

De plus, l'Italie se préoccupe des visées yougoslaves sur l'Albanie. Le comte Sforza interrogé par le sénateur communiste Terracini a déclaré qu'il considérerait que l'indépendance de l'Albanie correspondait aussi bien aux intérêts du peuple albanais qu'à ceux du peuple italien.

La marche vers l'Adriatique

Les manuels de géographie, d'inspiration soviétique, à l'usage de la propagande mondiale présentent eux-mêmes l'Albanie comme un petit pays mais de grande importance stratégique.

Ainsi la géographie peut constituer à la fois une science — et un aveu.

Ils expliquent, d'ailleurs, ces manuels, que l'Albanie est le verrou du canal d'Otrante. Et que ce verrou mérite d'autant plus surveillance que le « traître » Tito a passé au camp anglo-saxon.

A entendre les Soviétiques, l'Albanie, serait terrorisée par les Britanniques et les Américains, martyrisée par les sbires de Tito et injuriée par la camarilla militaire des monarchistes grecs...

« Heureusement pour elle, la petite « démocratie populaire » trouverait dans le vaste giron de l'URSS de substantielles consolations.

Telle est la vérité, selon Staline.

Le châtiement de l'excommunié

L'avis de M. Dean Acheson est que dans un avenir déterminé mais plutôt proche que l'ontain — la Russie soviétique frappera un grand coup sur la table. Afin de précipiter, par des procédés comparables aux méthodes hitlériennes, la liquidation de Tito, le rebelle...

Tito n'est pas un fantôme. Etrange paradoxe : c'est lui pourtant qui, aux côtés de Jdanov, travailla à la reconstruction du Kominform, sous le camouflage du Kominform.

Mais son cas est bien différent de celui des Gottwald, Rakosi, Dimitroff, Anna Pauker et autres Togliatti ou Thorez. Ceux-ci ont passé la guerre en Russie. Lui, Tito, s'est battu courageusement, dans son pays, en communiste, certes, mais aussi en patriote. Il avait rêvé d'une « révolution mondiale » qui respecterait les nationalismes originaux.

C'est un rêve insolent que Staline veut lui faire payer cher.

Le boomerang

Tiède ou froide, la guerre des nerfs soviéto-yougoslave ne manque pas de s'appuyer sur l'admirable instrument de propagande que représente le radio. C'est ainsi que depuis le 25 août, date de l'arrestation des saboteurs russes à Belgrade, Radio-Moscou a augmenté de 3 heures et demie par jour le volume de son émission destinée à la Yougoslavie. De 22 h. 30 à 2 heures du matin, on diffuse trois émissions en serbe, croate, deux en dialecte macédonien et une en slovène.

Dans la semaine, la radio soviétique consacre ainsi 53 heures et demie à la propagande contre Tito. Cette intense propagande, qui rappelle par plus d'un point celle dont usa le nazisme à la veille des événements de 1939, ne semble pas, malgré ses provocations répétées, ébranler les nerfs de la Yougoslavie et troubler le sang-froid de son dictateur.

(Lire la suite en Page 7)

SIRIUS.



PEUT-ON LE DIRE ?

Le piéton, ce pelé, ce galeux...

Il n'est pas possible, un seul jour, de lire un journal sans y voir s'allonger le massacre du piéton par des chauffards inconscients comme les conducteurs des camions militaires, ou par des fils à papa plus ou moins ivres et dont une main s'occupe de leur voisine.

Généralement, ce sont des gosses ou des femmes aux réflexes lents — comme cette pauvre Margaret Mitchell — qui sont écrabouillés par les gangsters du volant.

Nous voudrions soumettre aux Autorités qu'on dit « constituées » quelques vérités premières.

1) Les votes de communication ont-elles été construites et sont-elles entretenues par la taxe dérisoire des propriétaires d'auto — qu'on veuille bien accorder une quasi gratuité à ceux pour qui l'auto est un instrument de travail nécessaire — ? — Certes, non. Elles existent grâce aux impôts — surtout, de consommation — payés par l'innombrable piéton.

2) Lorsque un piéton cheminant avec son châssis de chair et d'os entre en collision avec une auto ou un camion qui est écrabouillé ? Conclusion : la circulation dans les artères de notre cité doit être réglée pour empêcher le massacre du piéton et non pour permettre aux zigotos du volant de perpétuer le maximum de vitesse.

Objection : la chaussée ne doit-elle pas être spécialisée pour les véhicules ? — Accordé.

Réserve... à la condition que le piéton puisse cheminer avec le maximum de sécurité. De cette proposition découle la nécessité d'entretenir les trottoirs... or, ils sont dans un état lamentable. En plein centre, on y trouve des fosses de 40 cm. de côté et d'autant de profondeur : voyez, rue Kasr-El-Nil, le long de l'établissement Groppi. La nuit, lorsque les lumières sont éteintes, on est obligé, sous peine de se rompre le cou, de cheminer sur la chaussée où les chauffards s'emploient à battre les records de vitesse.

Réserve seconde... qu'aux carrefours, le préposé se préoccupe si le piéton peut passer ou est passé avant de déclencher la bryillante avalanche qui s'impatiente.

Réserve ultime et non moins importante... dans les rues des villes, y a-t-il la nécessité pour les usagers de l'auto de faire de la vitesse ? Ne pourrait-on pas mettre une limite qui permette au piéton impru-

dent ou distrait de se garer ou au chauffeur de s'arrêter ? — Ceux qui veulent faire du sport, de l'acrobatie ont les routes désertiques; qu'ils s'y donnent à cœur joie, à leurs risques et périls.

J'ai bien envie de signer ce billet: Monsieur de la Palisse... mais, comme la pauvre Margaret Mitchell, écrasée par un chauffard ivre, nous dirons: autant en emporte le vent...

LE HURON.

Codicille : dans le cas d'un saulard qui conduit en état d'ivresse, pourquoi accepter la thèse du meurtre par imprudence ? Ne devrait-on pas appliquer la loi du Talion ?

Nous signalons aux autorités les cas des conducteurs de camions de l'armée.

Un administrateur

C'est à 30 ans qu'il entra dans la vie publique : le 7 mars 1906, il fut élu adjoint au maire de Cologne, il devint premier adjoint le 1er octobre 1909. Et, le 18 septembre 1917 un vote unanime lui confia les fonctions de maire de sa ville natale, fonctions qu'il exerça jusqu'en mars 1933, date à laquelle il fut suspendu par les nationaux-socialistes.

Son administration, qui couvrit une période parfois très agitée, fut marquée par une grande activité, aussi bien d'ordre politique que d'ordre strictement urbaniste. C'est d'une part la fondation de l'Exposition de Cologne, la construction du stade et de quelques cités-modèles, l'achèvement du port, l'ouverture de la Nouvelle Université, l'organisation de « l'exposition de la Rhénanie » à l'occasion des fêtes du millénaire en 1925.

G.M.B.

(Lire la suite en Page 3)

Le Festival d'Art Dramatique d'Avignon



André Gide porte gaillardement ses quatre-vingt ans. Il félicite Jean Vilar qui vient de jouer son Oedipe dans les jardins du Palais des Papes, à Avignon. (Voir notre article Page 6).

DEVALUATION DE LA LIVRE STERLING

Le 8 septembre, notre collaborateur S. Joros a annoncé la dévaluation de la Livre pour le 18. Dont acte. Notre Chronique Financière en Page 7.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12

BRUXELLES : 54, Rue du Peuple, Tél. 11.90.08/11.95.07. LE CAIRE : 16, Rue Komtare-El-Dekka, Tél. 54597/51393, R.C. 47390. ALEXANDRIE : 55, Rue Abou Dardar, Tél. 20826/20896, R.C. 27599. MANSOURAH — PORT-SAÏD

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel — Tél. 54184.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.

SERVICES ALEXANDRINS :
M. A. ARIE, Représentant, 5, Rue Eglise Maronite.
M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.
SERVICES PARISIENS :
M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

BULLETIN POLITIQUE

Les courageuses déclarations du général Saleh Harb pacha

S.E. le général Saleh Harb pacha, président de l'Association des Jeunes Gens Musulmans a fait des déclarations publiées par notre confrère « Al Nida » qui méritent d'être connues de l'opinion publique européenne. Voici la traduction littérale de cette entrevue rapportée par le rédacteur de « Al Nida » :

« Nous avons demandé à Saleh Harb pacha : — Que pensez-vous de la question de l'admission d'Israël dans la Conférence de l'O.M.S. à Alexandrie ?

S.E. a répondu : — Tout ce qui a été soulevé autour de cette question, comme discussion et opposition, n'est qu'une tempête dans un verre d'eau... C'est parce que nous ne voulons pas affronter les réalités avec courage. C'est ainsi qu'après avoir refusé de se réunir autour d'une table ronde avec les délégués juifs, les délégués arabes ont été finalement contraints d'entreprendre des négociations directes avec les Juifs.

Et maintenant, nous nous opposons à la présence des délégués d'Israël en Egypte, pour prendre part aux travaux, d'une des institutions de l'Assemblée de l'O.N.U., de crainte que cela ne soit considéré comme une reconnaissance de leur Etat, ce que nous ne reconnaissons pas.

Effectivement, depuis la signature des clauses de l'armistice entre Israël et les Etats arabes et depuis que les deux parties se sont installées autour de la table de la Commission de Conciliation, à la Conférence de Louzanne...

Pourquoi donc trompons-nous l'opinion publique par ces procédés détournés, et jusqu'à quand allons-nous persévérer à lui administrer ce narcotique, pour qu'elle devienne chloroformée, face aux réalités et vis-à-vis du déroulement des événements, qui vont, de jour en jour, de mal en pis.

Quelle est donc la solution saine pour cette situation ? — Cette situation « fuyante », existant entre nous et les Juifs, n'a d'autre issue que celle d'affronter les réalités avec courage et franchise... Ou, une paix qui stabiliserait les faits et il n'y a pas de mal à reconnaître la défaite, ou la reprise de la guerre contre les Juifs, de nouveau — deux alternatives entre lesquelles, il n'y a pas de place pour une troisième, ou pour une solution intermédiaire.

Mais que nous demeurions ainsi, sans être ni des réconciliés ni des bellégerants, cela constitue un fait qui équivaut à une absence de dignité, et qui aurait comme conséquence inévitable, l'aggravation du désastre sur tous les Arabes de Palestine et, particulièrement sur les Réfugiés.

L'hiver prochain menace la vie des neuf dixièmes de ces malheureux réfugiés... et les Etats arabes ne sont pas à même de leur apporter une aide efficace pour les secourir et leur éviter des malheurs, et l'O.N.U. emploie le procédé des commissions et des projets retentissants et vides et, si le désastre de Palestine a atteint la patrie, il est en train maintenant d'accabler les patriotes.

— Que pensez-vous de l'attitude actuelle de la Ligue Arabe ? — Mais où est la Ligue Arabe ? Nous avons persisté à tromper les réalités et à dire « le prétendu Israël », alors qu'il est un Etat constitué, ayant une organisation reconnue, un Etat qui travaille nuit et jour — à l'intérieur et à l'extérieur — pour consolider sa position et stabiliser ses affaires politiques, économiques et militaires... et il était préférable de dire « la prétendue Ligue Arabe », car, cette Ligue sur laquelle flottent sept drapeaux, n'a plus d'existence pratique, ni de politique positive unifiée... vous les résumez tous, mais leurs cœurs demeurent éloignés...

Je ne suis pas de ceux qui aiment détruire, je ne suis ni un démolisseur ni un défiliste, mais je ne veux pas tromper, ni me refuser à reconnaître les réalités, aussi amères qu'elles soient... cela veut mille fois mieux que la politique des détours et des contours qui trompent l'opinion publique...

Saleh Harb pacha a parlé « en soldat qui sait mal farder la vérité ». Nous lui laissons la responsabilité de ses appréciations. Nous faisons, cependant, remarquer que, depuis des mois et des mois, nous demandons au Gouvernemen-

tement de reviser toute sa politique de l'Est et de reprendre la tradition millénaire de ses Pharaons et de ses Sultans qui consistait à protéger — en bonne amitié — les petits Etats des marches orientales contre la menace de la formation d'un empire oriental qui — sous un nom différent — fera toujours surgir, à notre frontière, le même danger.

La politique que nous avons menée et qui est contraire à nos traditions et qui se refuse maintenant à une solution nette, épuise nos ressources. S.E. Ahmed Saddek pacha écrivait récemment dans « Al Ahram » :

« J'ai été ahuri en apprenant que des millions de livres se sont évaporés en un an. Ces réserves avaient été accumulées pendant de longues années... Quel profit le pays en a tiré ? Nous aurions pu être heureux des avantages sanitaires et sociaux, que leur emploi nous aurait procurés. »

Grâce à Dieu, le ministère de Coalition a franchi le cap dangereux de la division des circonscriptions électorales ! Il faut que cette Union consolidée soit durable pour redresser la politique du pays et reconstruire son économie. La nation fait confiance au chef du Gouvernement. Que S.E. prenne en mains ses bons instruments de constructeur, qu'il fasse ses plans et que l'action suive avec « courage et franchise ». Dieu l'aide !

ANTAR.



Brillant succès du gala Kensitas chez Marly

Samedi dernier, chez Marly, le Gala Kensitas obtint un si grand succès qu'il était difficile de trouver, dès neuf heures, une place vacante.

Beaucoup d'animation durant la soirée ; les détenteurs des billets rentrent chacun une boîte de cigaretttes « Kensitas ».

Le concours de samba fut des plus réussis. Les jury, composé des professeurs, Gamal Hassan, Mohamed Hassan, M. Gé Jordanides, M. Tasso et présidé par Jac-Sid, ne savait plus où donner la tête. Finalement, les lauréats furent les suivants : 1er prix, Mlle Stella Papanis et M. Magdy Zmer ; 2ème prix, Mlle Nazek et M. Yehia Daoud ; 3ème prix : Mlle Angela et M. Dikran.

Le tirage de la tombola suivit ce concours et l'on termina la soirée par une série de beaux tangos joués par « Joe et son orchestre ».

35.000 ESTIVEURS A RAS EL BAR
Il résulte d'une statistique publiée par le Gouvernement de Damiette que le nombre des estiveurs à Ras El Bar a atteint 35.000 au début de la saison, ce qui constitue un record. Comme le nombre des paillotes est de 865, la moyenne des personnes

LES DEGATS PROVOQUES PAR LE VER DU COTON
Notre confrère « Al Inseine » apprend de source digne de foi, que les rumeurs selon lesquelles la prochaine récolte de coton sera affectée sérieusement par les dégâts du ver du coton, sont exagérées.

LE SUICIDE EN EGYPTE ET SES CAUSES
Il résulte des dernières statistiques que 54 o/o des suicides en Egypte sont provoqués par des dissensions de famille ; 22 o/o ont pour cause les mauvais traitements des parents ; 17 o/o sont dus au chagrin et 16 o/o aux catastrophes et ruines financières.

En cheminant

Watmans inconscients

D'après certaines statistiques, dont je ne garantis nullement l'authenticité, d'ailleurs, environ 10.000 personnes prennent chaque jour le tramway dans la seule ville du Caire.

Personnellement, et vu l'affluence qui les encombre, surtout aux heures de pointe, je pense que le nombre quotidien des passagers de tramway doit s'élever au moins au double.

Quoiqu'il en soit, voilà dix mille ou vingt mille personnes dont la vie est confiée tous les jours à quelques centaines d'opérateurs plus ou moins conscients de leur responsabilité : les watmans. L'équipe de nos conducteurs de tramways n'est pas, hélas, d'un choix particulièrement soigné. En général, ce sont d'assez bons conducteurs, mais par malheur, il y en a quelques-uns qui affichent le plus grand mépris pour la vie de leur prochain.

Déjà, il y aurait beaucoup à redire sur ces conducteurs qui font des haltes pour s'acheter des fruits ou du fromage — mettant à dure épreuve la patience des passagers — et qui s'amuse ensuite à brûler les stations en ignorant les signaux désespérés des gens qui attendent sur les refuges pendant des heures !

Ne parlons pas non plus de ces bolides électriques que le watman déclenche à toute vitesse en se disant que s'il cogne une auto ou une voiture il n'aura pas le pire. (Ce en quoi il se trompe d'ailleurs, car souvent il se heurte à ces autres bolides de notre trafic que sont les camions et en particulier les camions militaires.)

Mais là où le watman frise l'inconscience absolue, c'est lorsqu'il se met en marche avant que les gens aient fini de monter ou de descendre. Que de femmes, que d'enfants, que de vieillards, ont fini ainsi sous les roues d'un tramway, innocentes victimes d'un watman impétueux, ou d'un contrôleur au sifflet impatient ! Et pourtant ces choses-là continuent à arriver presque tous les jours.

Nous faisons appel à la direction de la Société des Tramways, et s'il le faut, aux autorités compétentes pour vérifier le fait sur n'importe quelle ligne du Caire.

Une surveillance d'une délicate portée, par exemple, que d'étrangées ne révélerait-elle pas !

GIL.

Nouveau et brillant succès des bals de l'Egypte-Europe

Samedi dernier, le nouveau bal donné par la section alexandrine de l'Association Egypte-Europe, a remporté encore une fois un succès



cès retentissant. Signalons en particulier, parmi les belles attractions de la soirée, un récital du jeune Nicos Stefanoudakis, qui chanta plusieurs délicieuses chansons grecques, et une parodie franco-arabe du revuiste hellène bien connu Stelio Christofidis.

Mais celle qui remporta tous les suffrages fut, une fois de plus, Mlle Claire Arias, qui chanta un grand nombre d'airs connus, en français, en grec et en arabe et plus tard, bissée chaleureusement, revint sur l'estrade pour chanter aussi en espagnol.

Ajoutons, avant de terminer, que Mlle Claire Arias se propose également de prêter son concours aux belles réceptions de l'Association Egypte-Europe au Caire.



Le Wafd essaye de « passer » dans les « circonspections » électorales ! Seragueddine pacha. — Hêla Hop ! (Rose Al Yousséf).

qui y habitent serait de 40. A la fin de la saison, le chiffre s'est réduit à 25.000 soit une moyenne de 28 personnes par paillote.

Le déficit de la récolte n'atteindra pas les proportions qu'on avait prévu au début.

DES LIVRES EGYPTIENNES A FRANCFORT
Les autorités militaires dans la zone de la zone d'occupation américaine en Allemagne ont découvert à Francfort un simon de L.E. 47.000 en monnaie égyptienne.

Le Contrôleur Général des devises a demandé au Ministère des Affaires Etrangères de prendre des mesures nécessaires pour faire restituer cette somme au Gouvernement égyptien.

AUTOUR DE LA DEVALUATION DU STERLING
S.E. Hussein Fahmy bey, Ministre des Finances, a déclaré que le Gouvernement a pris toutes les dispositions nécessaires pour parer aux réactions économiques qui pourraient être provoquées en Egypte par la dévaluation de la livre sterling.

Le jury, composé des professeurs de danse, de la Présidence de l'Union, Mme Rayskaya, ainsi que des membres de la presse, proclama champions d'Alexandrie : M. Jean Vladimir et Mlle Ketty Vehary.

Le miroir de la semaine alexandrine

De notre correspondant particulier

LE PLUS JEUNE CHEF D'ORCHESTRE DU MONDE A ALEXANDRIE

Après sa tournée en Europe et en Amérique, où il excita beaucoup de curiosité, le plus jeune chef d'orchestre du monde, Ferruccio Burco se trouve à Alexandrie.

Les autres prix sont remportés par M.



LES BATIMENTS DES NOUVELLES ECOLES

(Les milieux de Londres déclarent que le Moyen-Orient a besoin d'un leader « fort ».)

Azzam pacha : — Que voulez-vous dire par le mot « fort » ?

M. Bevin : — Je veux dire « fort en anglais. » (Al Itnein).

Le jeune prodige de 10 ans, a débarqué jeudi à Alexandrie, venant d'Italie. Il est accompagné de ses parents et de son instituteur privé.

Vendredi, notre excellent confrère « Le Progrès Egyptien » offrit en son honneur, dans les salons du Windsor Palace, un cocktail fort réussi. Plusieurs personnalités alexandrines ont de passage, ainsi que tous les représentants de la presse, répondirent à l'aimable invitation de notre confrère. On notait entre autres : L.L.E.E. M. Chapman-Andrews, ministre de Grande-Bretagne, le Marquis Proccasi, ministre d'Italie, Amin Khairat el Ghandour bey, sous-directeur général de la Municipalité d'Alexandrie, le Consul général d'Italie, Mme et Mlle Spechel, etc., etc.

Mardi, à 9 h. 30 p.m. il donna son premier grand concert, au Théâtre Mohamed Aly.

On dit que Ferruccio Burco, compte donner encore un ou deux concerts, avant de partir pour le Caire.

LES ATTRIBUTIONS DE LA MUNICIPALITE DU CAIRE
A la suite de la publication du Décret portant institution de la Municipalité du Caire, le Ministère des Travaux Publics s'est mis en rapport avec les autres Départements de l'Etat, pour définir les attributions qui seront confiées à cette nouvelle institution.

DES MEDAILLES POUR LE CENTENAIRE DE MOHAMED ALY
Le Ministère de l'Instruction Publique a ouvert un crédit de L.E. 12.500 pour subvenir aux frais des publications et des médailles qui seront distribuées à la Cérémonie du Centenaire du décès du Grand Mohamed Aly, qui sera célébrée en novembre prochain.

UN MARCHÉ DE LEGUMES ET DE FRUITS A ALEXANDRIE
Des dispositions ont été prises pour construire, à Alexandrie, un marché de légumes et de fruits, sur le modèle du marché construit à Rod El Farag, au Caire.

Voici la liste des billets gagnants les seize lots de la tombola :

9791 9730 10138 10162 10169 9779
9875 9818 9816 11277 11418 9836
9874 9920 9752 9907

Le Ministre de l'Instruction publique visite les commissions d'examen

S.E. Ahmed Moursi Badr bey, Ministre de l'Instruction Publique, a visité la semaine dernière les commissions d'examen de deuxième session du Baccalauréat au Caire. La première observation qu'il a formulée se rapportait à la mauvaise écriture des élèves. Aussi, a-t-il décidé d'introduire la calligraphie dans les programmes de l'enseignement secondaire.

D'autre part, le ministre a interrogé une candidate sur ce qu'elle comptait faire après l'obtention du Baccalauréat. Celle-ci lui ayant répondu qu'elle comptait s'inscrire à la Faculté de Commerce, Badr bey a repris : « Auriez-vous l'intention d'ouvrir une maison de commerce ? Cherchez-vous donc une autre occupation ? »

Enfin, le ministre a remarqué que les programmes de l'enseignement secondaire sont les mêmes pour les garçons et les filles. Aussi, a-t-il cru utile de les alléger pour ces dernières.

CITE UNIVERSITAIRE A ALEXANDRIE
L'Université Farouk Ier, à Alexandrie a étudié le projet de construction d'une cité, sur le modèle de celle qui a été édifiée à Guizhou. Le choix est tombé sur une parcelle de terre à Chaby, à proximité des facultés des lettres, de droit et de commerce. Le crédit nécessaire sera prévu au budget du prochain Exercice financier.

CHAMPIONNAT DE DANSE 1949
Epreuves Officielles d'Alexandrie

On voit sur notre photo, Mme L. Rayskaya, l'active Présidente d'Honneur et Fondatrice de l'Union des Maitres de Danse d'Egypte, remettant la Coupe SAN STEFANO, aux champions d'Alexandrie : Mlle Ketty Vehary et M. Jean Vladimir. Au fond, on aperçoit les Prof. Ftikides, Vacatsas, Mme Georges. Tout à fait à droite, on voit notre confrère M. Fummo.

LE NOMBRE DES SOCIETES EN EGYPTE
Une statistique récemment publiée par le Ministère du Commerce et de l'Industrie fait ressortir que le nombre des sociétés en Egypte est de 350 et que le total de leurs capitaux atteint L.E. 88.000.000.

LA TARIFICATION DES SPECIALITES PHARMACEUTIQUES
A la suite de plaintes qu'il a reçues, le Ministère de l'Hygiène Publique a décidé d'intervenir de nouveau, pour tarifier les spécialités pharmaceutiques, dont les prix sont exorbitants.



Le jeune prodige de 10 ans, a débarqué jeudi à Alexandrie, venant d'Italie. Il est accompagné de ses parents et de son instituteur privé.

Vendredi, notre excellent confrère « Le Progrès Egyptien » offrit en son honneur, dans les salons du Windsor Palace, un cocktail fort réussi. Plusieurs personnalités alexandrines ont de passage, ainsi que tous les représentants de la presse, répondirent à l'aimable invitation de notre confrère. On notait entre autres : L.L.E.E. M. Chapman-Andrews, ministre de Grande-Bretagne, le Marquis Proccasi, ministre d'Italie, Amin Khairat el Ghandour bey, sous-directeur général de la Municipalité d'Alexandrie, le Consul général d'Italie, Mme et Mlle Spechel, etc., etc.

Mardi, à 9 h. 30 p.m. il donna son premier grand concert, au Théâtre Mohamed Aly.

On dit que Ferruccio Burco, compte donner encore un ou deux concerts, avant de partir pour le Caire.

LES ATTRIBUTIONS DE LA MUNICIPALITE DU CAIRE
A la suite de la publication du Décret portant institution de la Municipalité du Caire, le Ministère des Travaux Publics s'est mis en rapport avec les autres Départements de l'Etat, pour définir les attributions qui seront confiées à cette nouvelle institution.

DES MEDAILLES POUR LE CENTENAIRE DE MOHAMED ALY
Le Ministère de l'Instruction Publique a ouvert un crédit de L.E. 12.500 pour subvenir aux frais des publications et des médailles qui seront distribuées à la Cérémonie du Centenaire du décès du Grand Mohamed Aly, qui sera célébrée en novembre prochain.

UN MARCHÉ DE LEGUMES ET DE FRUITS A ALEXANDRIE
Des dispositions ont été prises pour construire, à Alexandrie, un marché de légumes et de fruits, sur le modèle du marché construit à Rod El Farag, au Caire.

Voici la liste des billets gagnants les seize lots de la tombola :

9791 9730 10138 10162 10169 9779
9875 9818 9816 11277 11418 9836
9874 9920 9752 9907

Le Ministre de l'Instruction publique visite les commissions d'examen

S.E. Ahmed Moursi Badr bey, Ministre de l'Instruction Publique, a visité la semaine dernière les commissions d'examen de deuxième session du Baccalauréat au Caire. La première observation qu'il a formulée se rapportait à la mauvaise écriture des élèves. Aussi, a-t-il décidé d'introduire la calligraphie dans les programmes de l'enseignement secondaire.

D'autre part, le ministre a interrogé une candidate sur ce qu'elle comptait faire après l'obtention du Baccalauréat. Celle-ci lui ayant répondu qu'elle comptait s'inscrire à la Faculté de Commerce, Badr bey a repris : « Auriez-vous l'intention d'ouvrir une maison de commerce ? Cherchez-vous donc une autre occupation ? »

Enfin, le ministre a remarqué que les programmes de l'enseignement secondaire sont les mêmes pour les garçons et les filles. Aussi, a-t-il cru utile de les alléger pour ces dernières.

CITE UNIVERSITAIRE A ALEXANDRIE
L'Université Farouk Ier, à Alexandrie a étudié le projet de construction d'une cité, sur le modèle de celle qui a été édifiée à Guizhou. Le choix est tombé sur une parcelle de terre à Chaby, à proximité des facultés des lettres, de droit et de commerce. Le crédit nécessaire sera prévu au budget du prochain Exercice financier.

Un millier de nouvelles lignes téléphoniques

On nous informe que les nouvelles lignes téléphoniques du Centre du Caire ont été distribuées comme suit :

- 250 lignes entre Compagnies et Sociétés.
- 206 Maisons et Appartements privés.
- 143 Médecins et Hôpitaux privés
- 12 Pharmacies.
- 28 Corp diplomatique et Membres Parlementaires.
- 42 Journaux.
- 57 Officiers (Police et Armée).
- 59 Juges et Avocats.
- 54 Entrepreneurs et Ingénieurs.
- 19 Ecoles et Professeurs.
- 21 Sociétés, Clubs et Associations.

Il reste encore 300 lignes qui seront réparties en 3 fois, dans les 3 mois suivants.

A L'OCCASION DE LA RENTRÉE DES CLASSES

offres spéciales à tous les comptoirs

S. & S. Sednaoui & Co Ltd.

R.C. 377.

Ecole AUBERT

14, Rue Adly Pacha - Tél. 51661 - LE CAIRE

BACCALAUREAT FRANÇAIS
CAMBRIDGE PROFICIENCY IN ENGLISH
"LONDON MATRICULATION"
COMMERCE ET COMPTABILITE en arabe, français et anglais (S.C.F. L.C.C.)
STENO-DACTYLO: Pitman, Gregg, Duployé
COUPE POUR DAME

Professeurs Universitaires
Notre Devise : Apprendre vite et bien

NOUVEAUX COURS du 15 Sept. au 5 Oct. 1949

d'un rôle à l'autre

LE MONDE ARABE

BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

ENCORE LA GRANDE SYRIE !

Nous apprenons de Beyrouth qu'à Beïrouth (Liban) se tient une conférence ultra-sécrite entre «leaders» des six pays arabes.

Le but des conversations serait d'arriver à une formule qui permettrait l'unification de la Syrie avec la Jordanie et l'Irak, au point de vue militaire et économique. Le prétexte de l'opération serait le soi-disant danger sioniste. Il serait très intéressant de savoir quels sont les «leaders» égyptiens qui se prêtent à une telle manœuvre dont le camouflage est évident et si les gouvernements en question en sont avertis. En effet, le correspondant du «Daily Telegraph» à Beyrouth annonce que ces pourparlers sont en bonne voie et pourraient aboutir à l'unité de ces trois pays ou à une fédération entre eux.

CRISE DU PARLEMENTARISME

Un curieux conflit sur le sens de la représentation parlementaire met aux prises ceux qui sont installés au pouvoir et qui voudraient y rester avec l'opinion publique consciente. Ainsi, Mr. Chamoun, bénéficiaire du régime, s'efforce de réaliser l'union des partis pour un partage tranquille du pouvoir.

L'opinion publique libanaise se refuse à admettre ce que certains de ses politiciens ont dit au sujet d'un parlement «aux forces équilibrées», expression mise à la mode, ces derniers temps, par les politiciens dont on connaît trop les attaches avec certaine puissance étrangère.

Or, cette question dépend, avant tout, de la volonté des électeurs. Un parti ne peut déterminer des résultats de élections avant la campagne électorale.

D'autre part, «l'équilibre des forces parlementaires» veut dire que l'on n'aura ni majorité ni minorité. Est-ce là le moyen d'arriver à la stabilité souhaitée? Nombreux sont les observateurs qui voient dans ce moyen une cause de troubles. Aucun Cabinet ne saurait se maintenir sans une majorité évidente pour le soutenir.

D'autre part, l'Union Nationale si chère à Mr. Gabriel Chamoun, ne dépend pas d'un parlement aux forces équilibrées.

On se plaint à Beyrouth de rappeler à l'ancien Ambassadeur du Liban à Londres, qui se plait de citer Londres en exemple pour tout ce qui touche au parlementarisme; qu'il a oublié que pendant la guerre, les conservateurs se sont coalisés avec les travaillistes malgré le fait que les premiers pouvaient gouverner tous seuls. C'est que le gouvernement national ne veut pas dire l'absence d'une majorité capable d'assumer le pouvoir. Il signifie simplement qu'un cas de force majeure peut créer la nécessité de l'union de la majorité avec la minorité.

Exemple des traditions parlementaires britanniques citées en exemple, il faut lire les polémiques de presse de ces dernières 24 heures. Il ressort des divergences de vue que les hommes de partis ne savent quelles sont les règles qui régissent les Cabinets de partis ou de coalition, à moins qu'ils ne sachent, sans pour cela, agir en conséquence.

De toute façon, les milieux informés doutent de la réussite de cette manœuvre en dernière heure. L'opinion publique libanaise veut de élections libres et honnêtes, n'ayant aucune similitude avec les élections de 1945 où toutes les interventions étrangères sont encore dans toutes les mémoires.

DAMAS : LA NOUVELLE LOI ELECTORALE

La loi électorale syrienne qui vient d'être publiée est jugée par les observateurs comme étant la loi la plus libérale que la Syrie ait vue et laissera au peuple le moyen d'exprimer souverainement sa volonté.

Au terme de cette nouvelle loi, la femme Syrienne sera admise à voter si elle justifie d'un minimum d'instruction.

Il y aura un député par 35.000 habitants. Les Chrétiens seront représentés sans distinction de communautés.

On souligne que ce sera un premier pas vers la suppression définitive du confessionnalisme. Les élections se feront au suffrage direct. Tout candidat à la députation doit posséder un diplôme quelconque, au moins un certificat d'études primaires. Les Bédouins seront toutefois, dispensés de cette condition, et la loi assure un nombre minimum de représentants aux tribus nomades.

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Té. 23090 (8 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Enfin, le nombre total des députés sera de 99, ainsi répartis: Musulmans: 72; Chrétiens: 13; Nomades: 13; Juifs: 1.

Le gouvernement considère cette loi comme un de ses actes les plus importants.

En effet, la constitution de 1932 ayant été considérée comme définitivement abolie, il devenait impossible de rendre la parole à la Nation.

Pour consulter la nation, le gouvernement, affirme sa volonté d'assurer la liberté absolue des élections. C'est ce que, dit-on, le maréchal Zaim n'a pas pu réaliser lorsqu'il organisa le referendum du 25 Juin, au moment où les partis politiques étaient dissous, la presse suspendue ou muséifiée et les forces armées maîtresses du pouvoir.

La consultation populaire aurait été encore selon les membres du gouvernement, faussée par la loi électorale défectueuse.

Jusqu'ici, la seule réaction manifestée est parmi les Tribus. Ceux-là estiment que le nombre de 13, fixé pour les représentants, est insuffisant. D'ici au 5 Novembre prochain, date prévue pour ces élections, il y aura sans doute du nouveau.

LA FRANCE ET LE REGIME SYRIEN

Mr. Adnan Atassi, ministre de Syrie à Paris, qui vient de rentrer à Damas, a démenti les rumeurs selon lesquelles la France aurait posé certaines conditions à la reconnaissance du nouveau régime.

Le point de vue du Quay d'Orsay, a-t-il ajouté, est que le deuxième coup

d'Etat est une affaire purement intérieure, et qu'il regardait uniquement les Syriens.

«Cette opinion, a affirmé Mr. Adnan Atassi, est également celle des autres grandes puissances, et tout ce qui les intéresse. C'est le respect des engagements internationaux antérieurs.»

BAGDAD. REMANIEMENT DU CABINET

Le Dr. Fadel El Jamali, ministre des Affaires Étrangères et El Said Tewfik, ministre de l'Intérieur sont démissionnaires depuis le 17 cr. Le Colonel Chaker El Wadi, ministre de la défense nationale a été désigné pour occuper le portefeuille des Affaires Étrangères en cumulant avec sa charge et El Said Omar Nadoumi, vice-président du Conseil a été désigné pour le portefeuille de l'Intérieur.

Le Dr. Fadel Jamali, a eu plusieurs frictions avec Azzam pacha, secrétaire de la Ligue Arabe; il est également l'auteur du projet de la réforme de la Syrie.

La démission de ces deux ministres est basée sur la constitution irakienne qui impose à tout ministre en charge, d'être membre du parlement et dans le cas contraire le ministre non membre du parlement ne peut demeurer en fonction plus de six mois; ce qui s'applique exactement pour le cas des deux Ministres démissionnaires; mais les cercles informés disent que la raison réelle est l'échec de leurs politiques étrangères et notamment pour les questions Anglo-Irakiennes. Ces mêmes cercles disent que cette démission aura des répercussions politiques à l'intérieur du pays, et l'on s'attend à des événements importants.

Le général Bradley expose son plan stratégique

Prenant la parole devant la commission des Affaires Étrangères de la Chambre des représentants pour appuyer le programme d'aide militaire à l'Europe, le général Bradley a développé les principes stratégiques suivants: les bombardements stratégiques incomberaient aux Etats-Unis; l'Europe fournirait le gros des troupes terrestres; la Grande-Bretagne, la France et les Etats voisins procéderaient à des attaques de bombardement à courte distance et assumeraient la défense contre avions; d'autres nations recevraient des missions spéciales selon qu'elles sont éloignées ou proches des théâtres d'opérations. Le général Bradley a en outre souligné la responsabilité américaine pour les bombardements stratégiques et a précisé que les Etats-Unis utiliseraient la bombe atomique dans des opérations communes.

Des milieux militaires américains informés ajoutent que c'est un chef militaire américain qui serait placé à la tête de l'ensemble de l'organisation militaire atlantique. Et, comme le précise encore Hanson W. Baldwin, expert militaire américain connu, la tendance principale du gouvernement de Washington consisterait à faire admettre la modification de la conception des frontières stratégiques américaines qui s'étendraient désormais bien au-delà de l'hémisphère occidental.

13 millions d'orphelins de guerre en Europe

Par suite de la guerre, il existe en ce moment rien qu'en Europe treize millions d'enfants sans parents. C'est ce qu'a révélé Lady Allen of Hurtwood, dans une allocution prononcée à l'occasion de l'inauguration de la Conférence Internationale pour l'Education qui se tient en ce moment à Paris.

Lady Allen a ajouté: «Jamais auparavant, la jeunesse n'a été aussi tourmentée. Une grande proportion de la nouvelle génération est menacée de grandir dans l'ignorance des bienfaits de la vie. Des psychologues pour enfants travaillent dans plusieurs pays afin d'empêcher ceci. Ils sont surpris de voir les miracles qui peuvent être accomplis si l'on agit à temps.»

«Dans le domaine de l'enseignement, nous nous devons de redoubler d'efforts. Nous devons également créer pour ces enfants une atmosphère de famille, car il a été prouvé que cette atmosphère est la plus appropriée pour l'éducation des enfants.»

Disons, à ce sujet que le Conseil Mondial pour l'Education de la Jeunesse est due à l'entreprise privée. Ce n'est pas une branche de l'UNESCO, qui cependant lui vient en aide et lui a déjà avancé un crédit de 5.000 dollars.

Après la levée de l'embargo

La Grande Bretagne n'encouragera pas une course aux armements dans le Moyen Orient

A la suite de la levée de l'embargo sur la fourniture des armes aux pays arabes, les sphères britanniques officielles déclarent que le gouvernement de Sa Majesté demeure opposé à toute course aux armements dans le Moyen Orient et ne l'encouragera pas, sa politique étant très claire à ce sujet.

Aussi, tout armement que la Grande-Bretagne pourrait envoyer aux pays Arabes sera destiné uniquement à répondre à leurs besoins de défense et d'entraînement militaire ordinaire.

D'ailleurs, vu ses engagements contractuels actuels et la nécessité de subvenir à ses propres besoins de défense, l'Angleterre sera dans l'impossibilité matérielle de fournir aux pays Arabes suffisamment d'armes pour donner lieu à une course aux armements.

KONRAD ADENAUER

Premier Chancelier de la seconde République Allemande

(Suite de la Page 1)

Mais c'est aussi, lors de la première occupation, la manœuvre très difficile, mais menée très habilement entre les divers groupes séparatistes et les Alliés qui n'étaient pas d'accord entre eux sur le Statut de la Rhénanie. Son attitude à cette époque lui a attiré de nombreuses critiques: il fut accusé par les uns d'être francophile, par les autres d'être trop soumis aux Britanniques, par d'autres ennemis d'être Prussien, à cause de son appartenance au «Zentrum» et du fait qu'il était, depuis 1917, membre de la Chambre Haute de Prusse et depuis 1920, président du conseil d'Etat de Prusse.

L'homme du Centre

Il occupait alors déjà des fonctions importantes au parti du Centre, qui était un parti conservateur modéré à prépondérance spirituelle catholique et assez fortement appuyé sur l'industrie allemande, par ailleurs hostile au national-socialisme. Adenauer fut élu en 1918 à 1932, président du Comité provincial de Rhénanie et jusqu'en 1933, membre du Comité Directeur National. Ajoutons à ces honneurs qu'il était membre de la Diète provinciale de Rhénanie, premier président du Conseil d'Administration de l'Université de Cologne, dont il reçut les grades de Docteur honoris causa pour le Droit, les Sciences politiques, la Médecine et la Philosophie. Il était et est encore, de plus, président ou membre d'un certain nombre de conseils d'administration d'importantes sociétés.

Suspect aux Nazis...

Il fut donc inquiet par Goering, lors de l'avènement du national-socialisme au pouvoir, pour son hostilité au nouveau régime et pour sa francophilie. Destitué de ses fonctions d'oberbürgermeistère en juillet 1933, il fut arrêté et emprisonné en 1934. Relâché quelque temps après, il vécut à l'écart de la vie publique jusqu'à la capitulation en 1945.

... aux Anglais

Immédiatement, il reprit ses fonctions de Maire de Cologne, mais il fut relevé de son poste par les Britanniques en octobre 1945, parce que, selon le communiqué officiel, il n'aurait pas témoigné de l'énergie nécessaire, en particulier pour protéger la population contre les rigueurs de l'hiver. Il est à noter que cette mesure a fait et fait encore l'objet de critiques dans la presse britannique.

Un bon Européen

Ses idées politiques et sociales peuvent se résumer dans les thèmes suivants: hostilité farouche à l'égard du marxisme et de tout matérialisme ou collectivisme ainsi que de l'omnipotence de l'Etat; réticence vis-à-vis du syndicalisme et opposition intransigeante aux socialisations. En revanche, humanisme chrétien, libéralisme sur le plan des rapports de l'individu et de l'Etat et en matière économique. Partisan d'une certaine déconcentration industrielle. «Gout de la paix, mais sens national irréductible, singulièrement en ce qui concerne l'indépendance et les frontières de l'Allemagne. Avocat convaincu et persévérant de la cause de l'insertion de son pays dans la communauté européenne où il doit jouer un rôle. Fédéralisme. — Il se tourne volontiers du côté de la France, persuadé de la nécessité d'une entente entre les deux pays. C'est dans le cadre de l'Union européenne qu'il en voit le moyen. Son attitude à l'égard de la Grande-Bretagne se ressent de ses débâcles du temps qu'il était maire de Cologne.

Les grandes lignes de son programme

Limites territoriales de l'Allemagne: «Nous ne renoncerons jamais à l'Allemagne Orientale.» (Recklinghausen — Congrès C.D.U. du 28 août 1948). Et encore à Hambourg, dans un message qu'il adressait aux Allemands, à l'occasion du Nouvel An, Adenauer disait le 11 décembre 1948, qu'aucun démocrate chrétien ne signera un traité de paix qui fixe la frontière allemande à la Neisse et à l'Oder.

La Sarre: Au cours de la dernière campagne électorale, il a affirmé que les frontières occidentales étaient aussi importantes pour les Allemands que les frontières orientales: «Dans le cas de la Sarre, il faut, comme à l'Est, trouver une solution qui tienne compte des besoins et des désirs des Allemands.»

Rôle international de l'Allemagne: «Le futur gouvernement de l'Allemagne «pourrait influencer les négociations internationales qui actuellement échouent le plus souvent parce que nous n'avons pas voix au chapitre». (Berlin, 23 novembre 1948).

Amitié avec la France: «La tâche primordiale de toute politique extérieure allemande est l'institution de bons rapports de voisinage avec la France et le Benelux.»

Imprudent et habile

Les dominantes du caractère de Dr. Adenauer sont la ténacité, la patience, la circonspection et la finesse. Il est diplomate prudent et habile. Il a une grande expérience des hommes et connaît très bien les défauts de son peuple. Les socialistes allemands lui reprochent de manquer de franchise et d'affectionner les démentis. D'autres lui font grief de quelque susceptibilité (notamment les Britanniques). Il est certain qu'il manifeste beaucoup d'autorité dans les négociations qu'il mène actuellement et qu'il a grande conscience de l'importance du rôle qu'il pourra jouer dans le cadre des jeunes institutions fédérales, sur le plan national comme sur le plan international.

G.-M. B.

L'Orient pittoresque

Le mariage chez les habitants des oasis

Le Déserts Oriental et Occidental, situés au nord et à l'ouest de la Vallée du Nil, sont parsemés d'oasis plus ou moins fertiles. Bien qu'ils tassent partie intégrante du territoire égyptien, leurs us et coutumes en diffèrent sensiblement.

Ainsi, la loi appliquée en Egypte interdit le mariage de la jeune fille avant l'âge de seize ans. Par contre, aux oasis, le garçon convoie en justes noces a treize ans et sa conjointe a dix ans.

En dehors de la dot, dont le montant varie entre cinquante et cent cinquante piastres, le nouveau marié doit offrir à sa future, certains cadeaux consacrés par l'usage: deux kélas à deux ardebs de riz, deux kélas de blé, s'il est riche — deux kélas d'olive pour que leur huile, après le pressage, serve à préparer le repas nuptial, et deux courges rouges sucrées.

Ces cadeaux sont transportés en cortège, précédé de joueurs de tambours et de flute et auquel participent tous les jeunes gens de la localité. A la maison de la mariée, le cortège est reçu joyeusement et celle-ci l'accueille par une danse, à laquelle se joignent les jeunes filles de son âge. C'est une occasion pour ces derniers d'étaler leur art dans la danse, considérée aux oasis comme un art que toute prétendante au mariage doit exceller. Seules les vierges rentrent dans la piste. Quant aux veuves et aux divorcées — et à plus forte raison, aux femmes mariées — elles n'y sont pas admises, ayant déjà subi précédemment l'examen.

Le jour du mariage venu, les parents et amis des futurs époux accourent des aube, à la maison où il doit être célébré, pour prendre le petit déjeuner, composé d'un mélange de viande, lentilles et de courges rouges. Ce plat mangé, on leur sert du riz et la «Fatma» (première sœur du Coran) est lue par toute l'assistance. Après avoir pris du thé vert, dans de petits verres dorés, les convives se retirent.

A une heure tardive de l'après-midi, le cortège de la mariée quitte la maison paternelle. Si son père est riche, il lui offre chameaux surmontés d'un «Mahmal» où elle s'assied, entourée de ses amies. S'il est pauvre, sa fille devra se contenter d'un simple cheval et se couvrir la tête avec un châle, généralement celui de son prétendant.

Dès l'arrivée de la mariée, à la maison conjugale, son futur la reçoit, puis il monte sur une haute cime et tire un coup de feu pour proclamer que le mariage est consommé.

Bagues et magies

De tous les bijoux dont s'ornent femmes et hommes, la bague est, certainement, celui qui remonte à la plus longue date. Déjà, les anciens Egyptiens la portaient, pour symboliser la puissance et la richesse. Plus tard les Rois Assyriens se transmettaient les bagues de père en fils, car, ils leur attribuaient une force magique capable de sauvegarder leur trône.

Dans toutes les mythologies, ce bijou est entouré d'une infinité de mystères. Il suffisait de parler à la bague pour que tel ou tel «djinn» sorte de sous-terre et exécute les volontés de l'heureux mortel qui a le privilège de porter au doigt la bague magique.

L'historien Pline rapporte qu'à l'époque du Roi David, on utilisait les bagues magiques pour chasser les serpents. D'autre part, les sources bibliques et autres, nous par-

lent de la bague portée par le Roi Salomon et dont il s'inspirait pour gouverner son peuple et pour écrire les sages conseils contenus dans ses «Proverbes», son «Ecclesiaste» et son «Livre de la Sagesse». D'après une légende, cette bague aurait été volée un jour à Salomon, qui dut alors abandonner son Trône pendant quarante jours, jusqu'à ce qu'il la retrouvât.

A l'époque arabe, les bagues étaient faites d'or ou d'argent. Les Princes et les dignitaires les incrustaient de pierres précieuses.

D'autre part, les premiers Khalifes de l'Islam gravèrent sur leurs bagues des versets du Coran ou des maximes et conseils. Ainsi, Aly Ibn Abou Taleb, quatrième Khalife et genre du Prophète, avait gravé sur sa bague les mots suivants: «Le Règne est à Dieu». Al Walid Ibn Abdel Malek y avait inscrit cette maxime: «Sache, O Walid, que tu mourras et que tu seras jugé.»

Sur la bague de Omar, on lisait: «Que la mort te suffise comme guide». Sur celle d'Al Mamoun, on lisait: «Le serviteur de Dieu croit en Dieu.»

C'est seulement sous les Romains que la bague commença à symboliser l'union du mariage. Elle était faite en fer, emblème de la force et de l'indissolubilité. Quant aux Perses, ils lui donnaient la forme d'une clef: la clef du bonheur.

L'usage de porter la bague d'alliance à l'annulaire de la main gauche a pour origine une légende selon laquelle ce doigt se rattache au cœur, au moyen d'une veine très fine.

Les bagues sont considérées par certains peuples, comme porte-bonheur. Ainsi, les marins les ornent d'une tête d'éléphant, laquelle disent-ils, les protège du naufrage des intermédiaires.

Enfin, au Moyen-Age, on portait des bagues à grosses pierres sombres, lesquelles, on croyait, contenaient du poison, pour se suicider, ou pour se venger d'un ennemi.



Depuis deux ans, les membres du Raccoon Club de New Jersey envoient des paquets d'aliments et friandises à la petite Danielle Poisson de Paris par le canal de CARE (Coopérative américaine pour les envois en Europe). Cette année, ils voulaient mieux connaître la petite fille dont ils savaient à peine le nom et lui arranger un voyage de vacances aux Etats-Unis. Voici la petite Danielle accueillie à sa descente d'avion à l'aérodrome de Philadelphie, par deux jeunes membres américaines du Raccoon Club, en présence d'une hôtesse de l'Air.

PLAN DE LA MODERNISATION DE LA SIDERURGIE FRANÇAISE

L'administration du Plan Marshall a approuvé un plan de trois ans, coûtant 133.000.000 dollars, en vue de moderniser et de développer la production du fer et de l'acier en France.

La production prévue de deux centres, Hayange et Ebange est de 1.200.000 tonnes. Elle est calculée pour satisfaire la demande française, y compris celle des territoires français d'outre-mer, en laissant un excédent exportable d'au moins 25.000 tonnes.

La commission des projets de l'E.C.A. annonce que ce programme, avec d'autres projets français déjà approuvés, fournira à la France de l'acier en feuilles et de fer blanc pour l'exportation.

Le projet est en cours de réalisation par la «S.O.L.L.A.C.» (Société Lorraine et Laminage Continu), une nouvelle société fondée et financée par huit aciéries de Lorraine et une compagnie sarroise.

On se propose de réaliser le programme en deux stades. Le premier sera d'un coût total de 62

millions 820.000 dollars, dont 29 millions 820.000 dollars sur les fonds de l'aide Marshall. Il sera destiné à acheter de l'outillage aux Etats-Unis.

Il prévoit la mise en place d'un laminoir continu à chaud d'une capacité à froid qui pourra produire annuellement 250.000 tonnes de feuilles minces et de feuilles de fer blanc.

Le second stade exigera l'investissement de 70.240.000 dollars, dont 19 millions 540.000 dollars en fonds de l'E.C.A. Il comprendra la construction d'une série de 84 fours à coke, destinés à fournir les hauts fourneaux qui existent déjà à Hayange, d'installations d'une capacité nouvelle de 500.000 tonnes d'acier par an, d'une nouvelle installation de blooming pour fournir entièrement les besoins du laminoir à chaud et d'un nouveau laminoir continu à froid.

Le second stade doit être mis en chantier un an après début des premiers travaux. On pense que le programme sera terminé en 1952.



WALL-STREET VEUT COMMERCER AVEC L'U.R.S.S. — Pour commencer, nous allons fonder un Soviet de banquiers.

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES,

Cotonnades, articles de blanc,

Tissus d'ameublement

Popelines pour chemises

et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE

RUE EL AZHAR — RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE

RUE MOSQUEE ATTARINE

R.C. 67408

L'Élegance

Notes de Féminité

La mode, est aux fanfreluches, et même le tailleur le plus strict peut prendre un petit air saisonnier, grâce à de charmantes blouses aussi féminines que les chemises classiques portées ces années dernières l'étaient peu.

Elles sont faites de tissus divers, allant de la mousseline au tricot de soie, en passant par les linons et percales, si pratiques par leur usage, et dont l'entretien est aussi aisé que celui d'un mouchoir de poche. Le blanc domine, ou les tons pastels. Mais pour les modèles, il n'est pas de règle, car leur recherche est infinie; ruches, nervures, baigneuses, collerettes, guipure, broderie anglaise, ainsi que le charmant ruban de velours noir qui donne ce cachet « 1900 » si prisé aujourd'hui. Voilà quelques suggestions et quelques motifs que vous pourrez interpréter et développer :

NOEUDS. — A part le noeud-crate en taffetas ou en surah imprimé qui éclairera les robes unies ou écossaises, les petits noeuds pourront être employés pour remplacer les boucles et les boutons sur les ceintures, sur les jupes et les chemisettes et les poignets des manches longues ou courtes.

Notre amie Odette

soins utiles pour les toutes jeunes

Odette conseille à cette jeune fille de ne jamais négliger son visage tous les jours si elle veut conserver sa jolie peau.

Elle lui dit aussi de ne pas choisir tel ou tel produit parce qu'il convient à sa meilleure amie, mais uniquement parce qu'il est exactement adapté à son genre de peau.

Avant d'acheter votre rouge à lèvres, dit-elle, examinez bien le ton de votre peau : si elle est ivoire, prenez un rouge-coquilleot; si elle est rosée, un ton assez grenat.

Changez de temps à autre votre coiffure. Cela vous amusera et ne négligez pas de brosser vos cheveux, soir et matin si vous voulez qu'ils restent fins et lustrés.

N'oubliez pas vos ongles. Les nettoyer tous les jours ne suffit pas, il faut les graisser chaque soir. Faites également un traitement complet au moins une fois par semaine.

Même à seize ans, employez deux fois par semaine, en moyenne, un bon désodorisant, afin d'éviter l'odeur de transpiration et répandre autour de vous un parfum frais.



REVERS. — Les revers ont une grande importance pour la ligne de la robe, du manteau ou du tailleur. Les grands revers sont toujours ceux qui dominent, qui enrichissent d'une façon élégante les toilettes habillées ainsi que les toilettes du matin.

LES FLEURS. — En regardant, en velours, en feutre, en paillettes, peuvent s'employer partout sur les poches ou les manches des tailleurs fantaisie, sur les pellerines et les sorties de bal et naturellement elles sont employées à profusion sur les robes du soir.

CEINTURES. — Elles sont très hautes ou très fines. On les porte sur les jupes, les tailleurs, les manteaux trois-quarts, etc. N'oubliez jamais qu'une ceinture peut donner à la toilette une allure très élégante et aussi quelquefois donner une note d'originalité, mais elle peut aussi gêner un modèle et provoquer un profil raté à la silhouette. Les voilettes sont innombrables et placées de manières variées.

Au rayon des accessoires, les sacs noirs, marrons, mordorés, les cotillons souples et froncés, ou plats comme des pochettes, à bout effilé, les colliers à multiples rangs et les gants à crispins, parachèvent la silhouette à la mode. Ce sont ces petites grandes choses qui donnent à la femme cette personnalité d'élégance et c'est justement par le choix des accessoires qu'on peut juger du goût et des tendances de la femme qui se pare.

MIMA.

DISCRETION

La femme à son mari furieux : — En aucun cas je ne m'aviserai d'ouvrir les lettres, mais celle-ci portait la mention : Personnelle. Alors...

Quelle Femme voudriez-vous être?

Un humoriste anglais définit ainsi la femme : le « Sphinx sans secret ». Il faut avouer qu'il n'approfondissait guère la question. Toute sa coquetterie le dément; son meilleur confident le sait bien — c'est de son couturier qu'il s'agit — et celui-ci est le plus souvent un fin psychologue. L'un d'entre eux me disait : « J'habille mieux les clientes que je connais, lorsque j'ai pu bavarder avec elles, car je découvre leur idéal d'élégance; elles me doivent un peu de leur assurance, de la grâce de leurs attitudes ». Il ajouta en souriant : « On a dit bien souvent qu'elles s'habillaient pour l'homme qu'elles aiment, mais c'est aussi pour faire naître l'admiration, sinon l'envie, dans les yeux des autres femmes ! Parbleu, c'est un résultat plus difficile à obtenir ! »

Trois couturiers ont habillé une jolie jeune femme, ils nous en révèlent trois aspects très différents. Les lectrices jugeront et préféreront, d'après leur penchant personnel.

La jeune femme, habillée par Jacques Fath d'une jupe écossaise en forme et d'une jaquette en velours de laine brodé d'astrakan au col et à la courte basque, est spirituelle, très parisienne; elle dissimule sous un bérêt très « bon-petit-diable » un regard plein de finesse.

Très poétique dans sa robe d'angora corail que Jeanne Lafaurie a composée, elle s'appuie nonchalamment, très coquette, sur une commode ancienne; les plus lourds du tissu tombent harmonieusement, et le buste est admirablement moulé.

Ses beaux cheveux aux reflets vénitiens serrés seulement par un mince ruban, elle est maintenant habillée par Jacques Griffe d'un deux-pièces « écaille ». Le corsage forme une petite basque à la fois très nouvelle et très inspirée des

corsages d'autrefois; la jupe, au contraire, est dite à « côtes de meunon », tout à fait « dernier cri »; elle s'évase au moindre mouve-

ment. Ici, c'est le triomphe de la plus charmante des choses : la jeunesse. V. Gisors-Isabay.



Dans cette veste en gros laine beige clair, nous trouvons que ce sont les grands revers, les grandes poches, et la ceinture en chamouis marron, qui donnent la forme pratique et élégante.

LE "SADLER WELLS THEATRE BALLET" La prodigieuse histoire de deux femmes qui instituèrent le Ballet National Anglais

Derrière les succès remportés en Angleterre et en Europe par les Ballets Sadler's Wells, qui se sont acquis maintenant une réputation mondiale, se trouve l'histoire de deux femmes douées d'une volonté indomptable qui il y a 18 ans jetèrent les fondations de ce qui est devenu maintenant le Ballet National anglais. La première de ces femmes, Lilian Baylis, avait déjà converti un music-hall du sud de Londres, le Old Vic, en théâtre où elle donne des pièces de Shakespeare et des opéras. Les prix des places étaient bon marché. En 1931, elle ouvrit un autre théâtre dans le nord de Londres où elle prit la résolution de former un Ballet National.

Elle fut secondée par une autre femme, Ninette de Valois, qui était animée d'un enthousiasme aussi grand que celui de Lilian Baylis. On peut dire que Ninette de Valois créa les Ballets Sadler's Wells en partant de rien. La nouvelle troupe, avec Lydia Lopokova et Anton Dolin comme étoiles, donna sa première soirée de ballet à Sadler's Wells en avril 1931, quatre mois après la réouverture du théâtre.

Lorsqu'éclata la deuxième guerre mondiale, la troupe de Ballet comptait 35 membres, trois chorégraphes permanents, deux chefs d'orchestre et une école florissante. La guerre totale allait-elle mettre fin prématurément à l'activité de cette troupe ? Forcée de quitter Londres pour les provinces en raison des bombardements, la troupe continua à jouer et à donner de nouvelles œuvres tout qu'elle perdit ses danseurs, ces derniers ayant été appelés sous les drapeaux. Elle fit même deux tournées sur le continent. Ce fut pendant sa visite en Hollande et en Belgique que la

troupe se trouve coincée par l'avance allemande.

En février 1946, les Ballets Sadler's Wells s'installèrent au Royal Opéra, Covent Garden et un an plus tard une nouvelle troupe, le Sadler's Wells Theatre Ballet, donna sa première représentation à ce théâtre. En 1947, l'Ecole de Ballet, créée dès les débuts de la troupe, devenait une institution permanente et était placée sous la direction d'Arnold Haskell.

L'art de se faire belle gratis

Un jour, une dame très chic, tenant par la main une petite fille, entra chez un coiffeur parisien et demanda à passer la première, parce qu'elle avait un rendez-vous urgent et très important. Après avoir eu une belle mise en plis, elle installa la petite fille sur la chaise en lui disant qu'elle n'aurait pas tardé à revenir. Puis elle s'en alla. Quand le coiffeur, eut terminé de couper les cheveux à la petite fille, la dame n'était pas encore revenue. On installa donc la jeune cliente dans un fauteuil. Une demi-heure passe.

— Ne t'inquiète pas, dit le coiffeur d'un ton rassurant. Ta maman a dit qu'elle serait bientôt de retour.

L'enfant leva le nez d'un air étonné. — C'est pas maman, c'est une dame que j'ai rencontré dans la rue et qui m'a dit : « Viens, on va se faire une beauté toutes les deux. »

Ne gaspillez pas vos produits de beauté

Je suis toujours étonnée lorsqu'une femme me dit que les soins de beauté sont trop chers pour elle. Une boîte de poudre, un pot de crème, ne sont pas chers quand on songe au long usage qu'ils peuvent faire. Mais presque toutes les femmes gaspillent les produits de beauté. Voici la manière de les faire durer le plus longtemps possible.

Servez-vous d'une boîte à tamis

Avec ce geste, fait plusieurs fois par jour, vous gaspillerez votre poudre de riz. Au lieu de laisser votre houppette serrée dans la boîte, achetez une fois pour toutes, une boîte à tamis, vous dépenserez moins par an.

Ayez de l'esprit de suite

« Tu as une bien jolie peau ! Quelle crème emploies-tu ? » Cette phrase vous coûte plusieurs pots de crème chaque année. Dites-vous bien que vous avez intérêt à choisir avec discernement la crème qui vous convient et à l'utiliser jusqu'au bout. Ne vous dites pas, lorsque vous abandonnez une crème pour le visage, que vous finirez de l'utiliser pour les mains. Les crèmes de visage ne sont pas faites pour cela. Vous réaliserez une économie de 25 o/o, si au lieu d'acheter vos crèmes par petits pots, vous les achetez par gros pots.

Attention au chauffage

Ne laissez pas vos crèmes et vos laits de beauté, à proximité d'un radiateur, ni des tuyaux de chauffage de votre lavabo. Une chaleur intense détruit l'équilibre de certaines crèmes et peut les rendre inutilisables.

Pas de flacon débouché !

Vous n'arrivez jamais à employer jusqu'au bout un flacon de vernis, sans qu'il se dessèche ? C'est que vous le laissez parfois débouché. Un peu de dissolvant dans le flacon rendra la fluidité voulue à un vernis.

Les serviettes de démaquillage

Chaque feuille est double : dédoublez-la... vous vous essuyerez aussi bien. Vous préférerez enfin ce procédé, à l'usage, pour le dé-



maquillage, à vos serviettes de toilette et évitez aussi de gros frais de blanchissage.

Faute d'extrait, une eau de toilette

Ne vous privez pas de vous parfumer par raison d'économie. Si les extraits sont trop chers pour vous, achetez l'eau de toilette du parfum que vous convoitez. Vous réaliserez ainsi une économie d'environ 50 pour 100.

Surtout, pas de mélange...

Lorsque vous avez un reste de deux parfums différents, ne les mélangez pas en croyant réaliser une création originale, ce serait une perte sèche : de deux bons parfums vous feriez une affreuse mixture.

Il vous faut un vaporisateur

Mettez votre parfum dans un vaporisateur, il ne s'évaporerait pas et vous vous parfumeriez en dépensant beaucoup moins.

Un tampon de coton humide

Vous dépenserez moitié moins de laits et huiles et démaquillage, si au lieu d'en imbiber un coton sec, vous trempez dans l'eau un coton que vous essorez ensuite. Versez votre lait au huile sur ce coton humide. L'eau ne se mélangera pas au produit, mais elle empêchera le coton d'absorber ce précieux liquide qui sera tout entier utilisable pour votre visage.

Ayez des bouchons compte-gouttes

Pour vos eaux de Cologne, lotions toniques pour les cheveux, ayez toujours des flacons à bouchons compte-gouttes. Economie 35 o/o.

FIGARO.

DEUX AVIONS SPECIAUX POUR LES COLLECTIONS D'HIVER

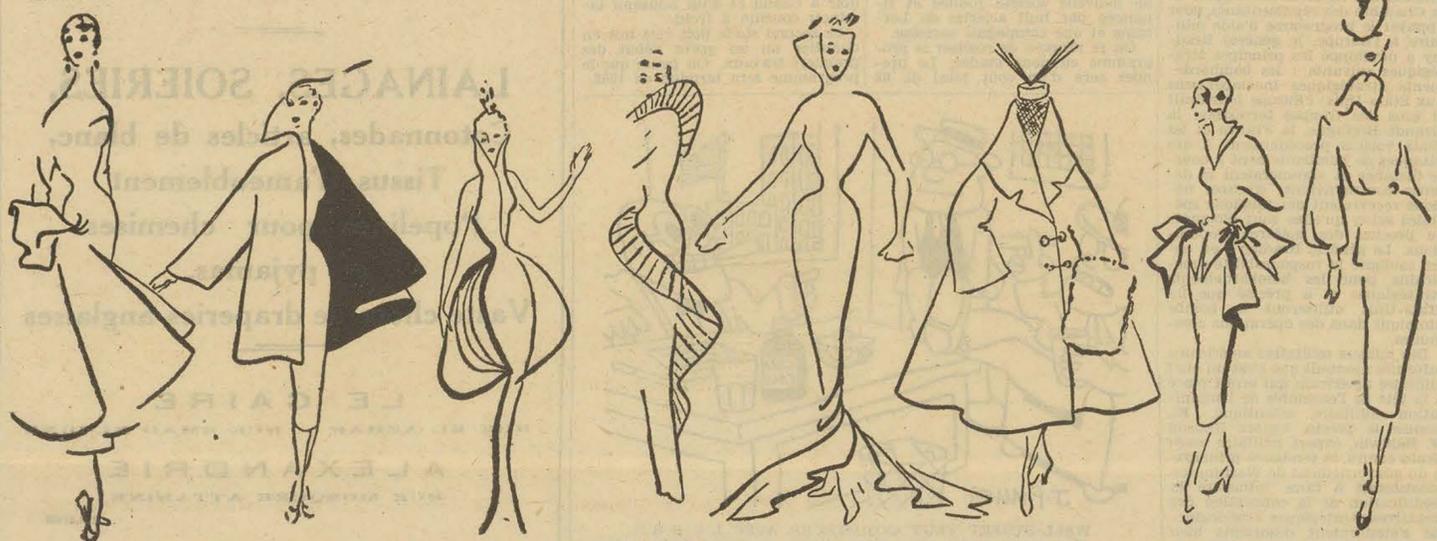
Comme chaque année à pareille époque, les modèles des collections de la haute couture parisienne achetés par les « Buyers » d'outre Atlantique vont s'envoler vers les Etats-Unis. La Compagnie Air France frète spécialement les 3 et 7 septembre deux avions sur PARIS/NEW YORK qui transporteront respectivement 1200 à 1800 kg. des plus belles créations de nos grands couturiers.

Grâce à l'avion, des milliers de modèles de la haute couture parisienne représentant la collection d'hiver, seront mis en vente dans les grandes villes américaines, en même temps qu'à Paris.

La mode de cet hiver

La divulgation des modèles exacts des couturiers n'étant autorisée par la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne que vers la fin septembre, voici les tendances de la mode 1950 que nous donnent les créateurs :

- 1. MAGGY ROUFF — Robe du soir courte à ligne décalée.
- 2. BRUYERE — Ampleur et reversibilité.
- 3. JEANNE LANVIN — Robe tutu, ligne coquille.
- 4. NINA RICCI — Robe enroulée, ligne fluide.
- 5. PAQUIN — Influence du XVIe siècle, ligne tortille.
- 6. PIERRE BALMAIN — Manteau ample, col « cache-cache ».
- 7. MANGUIN — Robe fourreau élargie aux hanches par des noeuds.
- 8. CHRISTIAN DIOR — Ligne « milieu du siècle » dos et manches blousants.



TRIBUNE LIBRE

Il faut brûler Hollywood

Nous avons reçu la lettre suivante que nous publions avec plaisir :

Monsieur et cher Maître,

Permettez à un de vos lecteurs qui apprécie à sa juste valeur l'oeuvre éminemment utile accomplie par la « Voix de l'Orient » dirigée et rédigée par le right man in the right place de dire quelques mots à propos de votre excellent article « Il faut brûler Hollywood ».

Cet article aborde un thème très vaste et il y aurait beaucoup à dire là-dessus. Votre temps étant sûrement pris, je tâcherai d'être bref. Je ne suis pas payé par Hollywood pour défendre ses intérêts (ce qui, entre nous soit dit, ferait très bien mon affaire), mais je ne pense pas que la voie préconisée par vous soit celle du salut. Comme vous le dites si bien, fermer les maisons de tolérance ne signifie nullement supprimer la prostitution. La profession la plus vieille du monde ne s'en portera pas plus mal pour cela. De même, Hollywood, une fois déparé, il surgira des dizaines d'autres villes, hier encore inconnues, pour se disputer sa succession, car de nos jours, l'après au gain et une course éfrénée aux jouissances priment tout. Carpe diem ! Profitons du moment : on ne sait ce que demain nous vaudra. Ou plutôt on ne le sait que trop... Mais de grâce, n'allez pas me suggérer d'abolir l'argent. Inutile. On trouvera immédiatement autre chose à la place et en plus féroce.

Ainsi va notre vie. Cette pauvre vie désaxée, empoisonnée par les guerres, l'injustice, le mensonge et la malice.

Vous avez parfaitement raison de dire que les films qui apprennent aux jeunes la meilleure façon d'être pionnier, de cambrioler et d'occire ont été interdits. Mais qui osera le faire ? Et les romans policiers dont ces films sont tirés, qu'en faites-vous ? La littérature, l'art, la musique même font appel aux plus bas instincts. Et personne ne proteste. Vous êtes professeur et vous savez mieux qu'un autre ce que c'est qu'une classe sans discipline...

Quoi d'étonnant alors si les élèves désertent l'école et se hâtent vers le cinéma où la vie est peinte en rose et où les situations les plus scabreuses s'arrangent au bout de deux heures de temps à la satisfaction de tout le monde. Plutôt que de brûler Hollywood il faudrait peut-être réformer l'école. Restaurer l'autorité, parler aux enfants le langage de la vérité, de l'honnêteté, de la raison et de leur responsabilité envers l'avenir. Mais il faut leur parler le langage qu'ils comprennent. Sinon, on les verra, comme par le passé, envahir de bon matin les salles obscures et mettre leurs livres de classe sous leurs fesses pour mieux voir l'écran et ses mirages.

Vous voulez brûler Hollywood ? D'accord. Mais convenez que c'est une mesure purement négative. Ce faisant vous ne supprimez pas le mal, vous ne faites que le déplacer. Il faut trouver autre chose. Il faut bannir la violence, la haine, la convoitise et édifier un monde meilleur.

Je vous vois sourire en grommelant : — Encore un rêveur...

Quoiqu'il en soit, Hollywood n'est pas seule en cause. Dans tous les cas, ce n'est pas la source du mal. La preuve en est que votre vote une fois écarté, vous ne manquerez pas de découvrir d'autres « lieux brûlés » et... à brûler.

Veillez agréer, Monsieur et cher Maître, mes salutations très distinguées.

José DORMONT.

N.D.L.R. — Nous accueillons cette lettre de M. Dormont avec d'autant plus de plaisir que nous sommes parfaitement d'accord avec ses idées, et nous rappellerons à nos lecteurs qu'elles sont aussi tout à fait celles de notre excellent collaborateur LE HURON qui, en dépit de sa boutade, a clairement parlé de réforme.

Le Tapis Sacré de l'Islam se rend en Arabie

Jeudi dernier, pendant que notre journal paraissait, a eu lieu le départ du Mahmal en grande cérémonie, comme d'habitude.

Selon la tradition le « Mahmal » ou tapis sacré de l'Islam, est envoyé chaque année en Arabie, au tombeau du Prophète Mahomet, à la Mecque, à l'époque du pèlerinage dont il revient par la suite pour



Avant le départ du Mahmal, le chameau qui doit le porter reçoit des soins et un harnachement spécial. C'était un nouveau chameau cette année. Son prédécesseur avait prêté ce service pendant 25 ans.

reprenant sa place dans une des plus grandes mosquées du Caire.

Chaque année, le départ du Mahmal donne lieu à de brillantes et pittoresques cérémonies qui font



revivre les vieilles coutumes du passé. Ce départ est symbolique en lui-même car il constitue en quelque sorte le pèlerinage officiel d'une relique sacrée à la Kaaba (le tombeau du Prophète) qui est la plus sacrée de toutes les reliques musulmanes.

Le Roi d'Egypte délègue chaque année un haut dignitaire de sa

cour pour accompagner le Mahmal à la Mecque et cet ambassadeur extraordinaire prend le titre d'« Emir El Hag » ou directeur du pèlerinage.

Le départ a lieu symboliquement à la lisière du désert, dans la banlieue orientale de la ville du Caire. Le Mahmal, chargé sur un chameau richement harnaché et entouré d'un pittoresque cortège de pèlerins et ecclésiastes musulmans, se dirige symboliquement vers la Mecque aux sons de vieilles trompettes jouant des airs traditionnels arabes. Naturellement, tapis sacré et pèlerins prennent ensuite progressivement le chemin de fer et puis le bateau pour se rendre à Djeddah. Et ce n'est qu'en terre sainte d'Arabie que le traditionnel et pittoresque cortège est reconstitué pour poursuivre son chemin jusqu'à la Mecque.

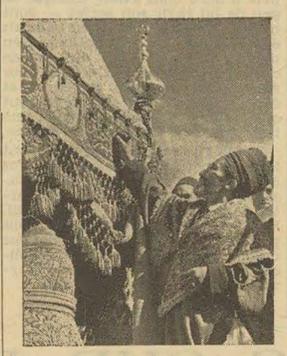
La cérémonie de cette année assumait un faste particulier

Dès le début de la matinée, jeudi dernier, des détachements des différentes armées arrivèrent sur la place d'El Ghaffar, à l'Abbasieh, où une grande tente avait été dressée, et prirent les positions qui leur avaient été assignées. L'ordre était maintenu sous le contrôle du Léwa Ahmed Abdel Hadi bey, commandant de la police, assisté par le Léwa Ahmed Talaat bey et les miraliss Abdallah Talaat et Kamel Soltan.

Les invités, les ulémas, les ministres, les sénateurs, les députés,

Président du Conseil et délégué de S.M. le Roi à cette cérémonie traditionnelle, arriva accompagné du kaimakam Mohamed Tewfik Zaher bey, aide-de-camp de Sa Majesté. Sirry pacha fut salué par les invités, puis la fanfare militaire joua l'hymne royal.

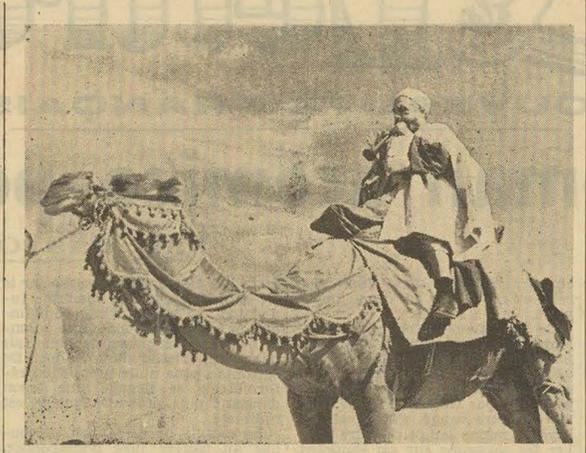
Le Premier Ministre s'installa sous la tente, ayant à sa droite S.E.M. le Recteur de l'Azhar, le président du tribunal supérieur charé, les cheikhs des facultés de l'Azhar, et à sa gauche, les ministres, l'Emir du Pèlerinage, les représentants diplomatiques des pays arabes et quelques membres de la communauté soudite. L'artillerie tira ensuite une salve d'honneur. C'est alors que le Mahmal effectua les sept tours traditionnels, trompettes en tête, de la place. Le cortège s'approcha ensuite de la tente et le directeur du Pèlerinage remit les rênes du chameau transportant le Mahmal, au délégué de S.M. le Roi, qui les remit à son tour à S.E.M. Abdel Wahab Azzam, ministre plénipotentiaire d'Egypte en Arabie-Soudite et Emir du Pèlerinage pour cette année.



Voici le Tapis Sacré richement brodé avec des inscriptions arabes portant des citations religieuses tirées du Coran, le tout entouré de motifs décoratifs du plus pur style arabe. Parmi les ulémas et les pèlerins qui entourent la sainte relique on en distingue un qui la touche religieusement.

Des ovations pour l'Auguste Souverain fusèrent de toutes les parts, et le Tapis Sacré passa à son tour porté par des soldats de l'armée.

Après avoir goûté aux douceurs et aux rafraichissements, qui étaient servis aux invités, Sirry pacha quitta la tente, ayant à ses côtés S.E. le férik Mohamed Haidar pacha, ministre de la Guerre et de la Marine, et l'Emir du Pèlerinage et assista à la parade des divers détachements de l'armée. A l'issue



Le joueur de trompette qui accompagne le Mahmal, tire de son instrument les mêmes sons nostalgiques orientaux que ses ancêtres, lors de pareilles occasions.

de cette parade qui dura deux longues heures, le représentant de S.M. le Roi félicita le ministre de la Guerre pour la magnifique tenue des troupes.

La fanfare joua enfin l'hymne royal, puis S.E. Sirry pacha remon-

ta dans le carrosse de la Cour, qu'il avait amené, pour rentrer à la Présidence, tandis que le cortège des pèlerins prenait le chemin de la gare du Caire.

GIL.

CHOSSES et AUTRES

EXCES DE COMPLAISANCE I

C'était à l'époque des élections. Au cours de la campagne, S.E. Moustapha El Nahas pacha, Président du Waft, faisait une tournée de propagande en faveur de quelques partisans.

Chaque fois qu'il visitait un électeur à son domicile, il était reçu avec tout les honneurs dus à son rang. Puis le sirop était servi au Président et à ses compagnons.

A la dixième visite, Nahas pacha avait pris tant de verres de sirop, qu'il ne pouvait plus, malgré cela, il n'osait refuser, de crainte de froisser ses hôtes.

Chemin faisant, le cortège fut arrêté par un vieillard qui supplia Nahas pacha de lui faire l'honneur d'une visite. Il insista avec tant de véhémence que le Président entra, accueilli par des acclamations frénétiques.

Comme d'usage, le plateau de sirop circula. Le pacha eut beau s'excuser, peine perdue !

Enfin, il prit son courage à deux mains... et son verre aussi. Mais à peine l'avait-il porté sur les lèvres, qu'il sortit son mouchoir et y rendit avec dégout la gorgée qu'il avait prise.

Le maître du séant s'écria alors : « Buvez donc, pacha ! buvez ! je vous jure que c'est du sirop pur ! aucune goutte d'eau n'y a été ajoutée ! »

MERCI, MOHAMMED BEY I

Le regretté Roi Fouad Ier, vint un jour les Domaines de S.E. le Prince Youssef Kamal à Nag-Hamadi.

Arrivé à un village, il fut reçu par l'omdeh (maire), qui improvisa une allocution de bienvenue pleine d'éloquence et d'esprit, où il fit l'éloge de l'oeuvre grandiose réalisée par le Monarque et de son esprit magnanime envers ses loyaux sujets.

L'allocution terminée, le Roi Fouad serra la main à l'omdeh, en disant :

« Merci, Mohammed bey ! » Le lendemain, l'omdeh demanda audience au Prince Youssef Kamal. Lorsqu'il fut reçu, il lui dit :

« Altesse ! Sa Majesté le Roi — que Dieu Le protège — a daigné me conférer le grade de bey. Or, Votre Altesse n'ignore pas qu'un tel grade m'impose un train de vie, pour que j'en sois digne. En mon état de pauvreté, comment pourrais-je le mener ? »

Le Prince, souriant, appela le gérant de ses domaines et lui ordonna de concéder à l'omdeh la propriété de dix feddans et de lui allouer un traitement mensuel.

L'omdeh se retira en souhaitant longue vie à Sa Majesté le Roi Fouad Ier et à S.E. le Prince Youssef Kamal.

AU PANIER DES REBUTS I

L'an dernier, au cours de la guerre de Palestine, le rédacteur des affaires orientales à la Revue « Rose Al Youssef » rendait visite à un ami à la Légation d'Irak. Ce dernier s'étant excusé pour un besoin urgent, le rédacteur se trouva seul au bureau.

Or, un journaliste a toujours du flair, surtout quand il est dans un lieu où les nouvelles saturent l'atmosphère.

Et voilà que le diable se réveille dans l'âme du rédacteur et le pousse à fouiller dans le panier à rebuts, placé près du Bureau du diplomate, tout comme font les journalistes de l'O.N.U. !

Là, il trouve une dépêche déchirée, qu'il reconstitue, non sans difficulté : elle était reçue de Bagdad et annonçait la retraite de l'armée irakienne du « triangle de la terre-ur » et sa livraison à l'armée transjordanienne.

Trois jours après, « Rose Al Youssef » publia la nouvelle, qui fut dépechée par « Reuter » et reproduite dans la presse du monde entier, avec bien que par les postes de radiodiffusion.

Le Gouvernement irakien s'empressa de démentir l'information, par quatre communiqués officiels. Mais les événements — quand ils furent connus plus tard — confirmèrent les renseignements tirés du « panier à rebuts ».

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Un simple conseil est-il punissable?

par I. PARDO, Avocat à la Cour, Professeur de Droit.

Toutes les législations modernes punissent l'avortement, et même la tentative d'avortement, pour protéger efficacement la famille et sauver la vie humaine menacée.

La tendance moderne du droit pénal est d'augmenter encore cette répression afin, qu'à quelque degré que ce soit, l'enfant conçu soit préservé.

Les lois votées en France en ce sens, durant la guerre, fournissent un exemple frappant de ces préoccupations humanitaires et démocratiques du législateur.

L'article 317 du Code Pénal modifié dispose :

« Quiconque par aliments, breuvages, manœuvres, violences ou tout autre moyen, aura procuré l'avortement d'une femme enceinte ou supposée enceinte, qu'elle y ait consenti ou non sera puni... etc... »

Donc, selon ce texte, la tentative de faire avorter une femme que l'on croit enceinte est punissable. Les Tribunaux essayent de se

conder, aussi puissamment que possible, l'oeuvre du Parlement en interprétant les lois en vue d'une répression inexorable de toute velléité d'avortement.

Les exemples de cette rigueur sont fréquents.

La Cour de Cassation, par arrêt de la Chambre Criminelle du 8 juillet 1943 (D. 1944 p. 5 J) a réprimé la tentative d'avortement non seulement quand la femme était effectivement enceinte, mais même lorsqu'elle ne l'était pas et croyait seulement l'être. La Cour a écarté ici la théorie du délit impossible, selon laquelle, quand le délit ne pouvait pas être réalisé, il n'y a pas répression, et elle a condamné la femme par le seul fait d'avoir tenté de se débarrasser d'une grossesse inexistante mais qu'elle avait crû réelle.

Elle a jugé qu'il y avait là un commencement d'accomplissement du délit.

Mais quand il n'y a pas eu commencement d'exécution un simple conseil d'avorter est-il punissable ?

En droit pénal général, la seule intention n'est pas en principe punissable. Il faut un commencement d'exécution pour qu'elle soit réprimée.

Or, dans le domaine de l'avortement, on a puni l'intention de faire commettre le délit par le seul fait de le conseiller à autrui, si celui-ci le suit car on a considéré le conseil comme un acte de « complicité d'avortement ».

Aussi, la même Cour de Cassation, Chambre Criminelle, par arrêt du 28.1.1942 (D.A. 1942 Som. 5) a-t-elle réprimé pénalement le fait de donner à une femme, se disant enceinte, les simples conseils de se procurer l'avortement, si ces conseils ont été suivis quelques mois plus tard, d'une grossesse non douteuse.

Et voici la suprême juridiction achevant le cycle de son évolution dans ce domaine, en punissant également par arrêt du 28.4.1944 (D. 1944 J. 10 7), le simple conseil d'avorter donné par une dame, à sa sœur enceinte, dans une lettre où elle lui recommandait certaines pilules, en y joignant une ordonnance médicale prescrivant certains remèdes abortifs. La Cour y a vu, là, plus qu'un conseil, une véritable provocation à l'avortement, punissable et elle l'a réprimé.

Dans des arrêts, encore plus récents, la Jurisprudence de la Cour de Cassation en la matière a été définitivement fixée en ce sens. (D. 1945 Som. p. 2 D. 1947 Som. p. 47 Note sous-Juris-Classeur Pénal 1947 No. 3930 et année 1948 No. 4120 cas de menace).

La Doctrine, il faut le reconnaître, n'a pas approuvé aveuglement cette jurisprudence et certains auteurs ont protesté énergiquement contre une extension si large de la punissabilité réprimant ce qu'ils ont appelé la « fausse tentative d'avortement ».

C'est ainsi que l'un de ces auteurs, le Professeur B. Perreau (D. 1944 R.C. p. 5 et 6) a considéré l'arrêt du 8/7/1943, que nous venons de commenter comme exemple de cette jurisprudence, comme :

a) inexact dans son principe, car il a substitué dit-il le pouvoir Suprême de la Cour de Cassation au pouvoir du Législateur par une oeuvre préformatrice en élargissant la loi pénale édictée.

b) dénué d'intérêt pour le présent, car ce qu'il faut découvrir et punir c'est le conseiller de la femme d'avorter, c'est le tiers sans lequel il n'y a pas de délit

c) et dangereux pour l'avenir, comme correspondant à une extension nouvelle d'un texte répressif et initiant un courant jurisprudentiel tendant à la répression du délit impossible, et enfin pour la raison que, si la femme n'est pas enceinte le délit n'est pas consommable, l'infraction est légalement impossible, et par voie de conséquence sa tentative n'est pas punissable.

Incriminer judiciairement la fausse tentative, n'est pas le bon moyen d'assurer, comme il le conviendrait, la répression de la vraie tentative légale.

L'incrimination, comme tentative d'avortement, des actes commis par une femme non enceinte, dit le savant auteur, en conclusion, n'y a été ni voulue ni édictée par le législateur.

Quelle que soit la valeur juridique de cette argumentation, nous ne pouvons, quant à nous, en nous appuyant sur le texte clair et formel de l'article 317 du Code Pénal, qu'approuver la tendance actuelle de la Jurisprudence comme seul moyen efficace pour réduire l'atrocité crime de lèse-humanité que constitue l'avortement.

I. PARDO,

DEPART

Sur le quai de la gare, le mari, ployant sous le poids des bagages, regarde mélancoliquement le train s'éloigner :

— Si tu n'avais pas mis si longtemps à te préparer, nous l'aurions eu, dit-il à sa femme.

— Oui, répond celle-ci, mais si tu ne m'avais pas tellement bousculée, nous aurions moins longtemps à attendre le prochain.

900 millions de lots pour le sweepstake français dont un gros lot de 60 millions

Le règlement du premier sweepstake organisé en France depuis la guerre (pour le Prix de l'Arc de Triomphe qui se courra le 9 octobre à Longchamp) institue notamment un gros lot de 60 millions,

deux lots de vingt millions, deux lots de dix millions, un de cinq millions et vingt-deux de deux millions. Il y aura encore de très nombreux lots d'une moindre valeur et pourtant encore fort substantiels, le tout représentant un total de neuf cents millions.

A cette occasion, la Loterie Nationale émettra 100.000 billets répartis en 10 séries dont chacune comportera dix mille billets.

Au cours d'un tirage qui aura vraisemblablement lieu dans la soirée du 8 octobre, il sera procédé à la désignation de 1.905 numéros sur 10.000.

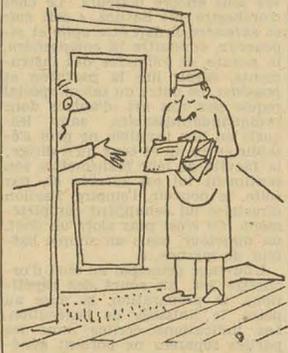
Un deuxième tirage attribuera à chacune des séries de 10.000 billets un ou plusieurs chevaux.

Le cheval vainqueur fera gagner aux billets de sa série le lot de 60 millions et les autres lots les plus importants.

De nombreux lots de consolation (parmi lesquels sept de deux millions) sont en outre prévus.

Les plus grands cracks participent à l'épreuve pour laquelle on enregistre dès maintenant plus de quatre-vingt-dix inscriptions. Il est évident que le succès de la compétition tient aussi au fait que le cheval gagnant rapportera, estime-t-on, près de quarante millions à son propriétaire.

Ajoutons que le billet sera vendu 15.000 francs et le dixième 1.650 francs.



— Votre tante Angèle vous écrit qu'elle arrivera la semaine prochaine par le train de 8 heures. Elle va bien, merci...

280.000 hectares sur une photo aérienne

Le Bureau des Recherches de l'Université de Boston vient de mettre au point un appareil photographique ouvrant une ère nouvelle dans les prises de vues aériennes.

Cet appareil, monté sur un axe, oscille de 0° à 180° en deux secondes, et l'impression de la pellicule, longue de 45 cm. se fait dans le même temps par un enroulement synchronisé avec l'oscillation de l'appareil. On obtient ainsi une photo d'horizon à horizon pouvant couvrir à une altitude de 10.000 mètres, une distance de plus de 700 kilomètres d'un point à un autre.

Le changement d'échelle produit par les angles différents couverts par l'appareil donne aux clichés une impression de distorsion.

On peut arriver à diminuer au tirage l'effet de distorsion en plaçant légèrement le négatif, ce qui réduit les écarts d'échelle. Non seulement, ces photographies pourront servir à l'élaboration d'une cartographie aérienne mondiale, mais également à la détection des sinistres.

Advertisement for liqueurs: Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS ou au Dépôt Central, Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida Tél. 53784 R.C.C. 20510

Advertisement for Banque Belge & Internationale en Egypte: BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTESOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royo/ du 30 Janvier 1929 Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000 Réserves : L.E. 200.000 SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil Siège à Alexandrie : 18, Rue Talcat Harb Pacha Traite toutes opérations de banque Correspondants dans le monde entier R.C. Cairo No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

Advertisement for Nile Textile Company S.A.E.: Nile Textile Company S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie TISSAGE DE LA SOIE à Choubra El Kheima — B.P. 1707, Le Caire MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar, Le Caire

Advertisement for Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO: Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO R.C. 26866 3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 26 Rue Fouad 1er - Tel. 21250 - Alexandrie

Les Lettres

NOUVEAUTÉ FRANÇAISE

Le roman atomico-policier

PAR GASTON BERTHEY

J'avoue qu'en vacances — et même de temps en temps le reste de l'année — je lis des romans policiers. Je n'en rougis pas... Claude Aveline et maints autres gens de goût avant lui en ont pris la défense. D'ailleurs les genres littéraires les moins relevés ont toujours eu droit de cité. Musset lui-même, cet aristocrate de la pensée comme de la société, ne s'est-il pas écrit :

Vive le mélodrame où Margot a pleuré !

Un bon roman policier vaut bien selon moi un prétentieux roman surréaliste, et je n'ai pas honte de lui consacrer une chronique.

Tout de même, j'aurais peut-être hésité à vous parler de « La Fuite du Radium » et de « L'Homme qui fait chanter les astres » s'ils n'eussent été que d'amusantes réussites dues à l'application par un homme habile de formules éprouvées et même rebattues. Mais tout en y trouvant mon plaisir sous les doux ombrages de l'île-de-France, j'ai perçu là quelque chose de nouveau, un effort pour être didactique en même temps que distrayant. L'auteur, mon confrère Léon Groc, s'efforce évidemment de devenir le Jules Verne de la science atomique au bénéfice des grandes personnes non moins que des jeunes gens.

Et il y parvient, ce qui n'est pas, somme toute, un mince mérite. D'abord parce qu'il possède évidemment une solide culture scientifique, mais ensuite et surtout, sans doute, parce qu'il connaît bien les lieux et les milieux où il fait évoluer ses personnages... et lui-même. Car c'est toujours un reporter qui parle à la première personne. Et tous les détails des enquêtes menées par les autorités judiciaires sont criants de vérité. On sent que Léon Groc a longuement fréquenté le « Qual des Orfèvres » et ses hauts fonctionnaires comme les autres.

Si bien que, même lorsque l'intrigue frise la fantaisie, la véracité reste parfaite. Dans le premier de ces romans, par exemple, nous vivons en détail l'Institut du Radium et nous nous initiions à la science mystérieuse qui s'y élève sans que notre attention se lasse, parce que nous n'avons pas une minute la sensation de voir évoluer des personnages créés pour les besoins de la cause, si j'ose dire. Juge d'instruction, policiers, reporters sont de chair et d'os. Le redoutable écueil sur lequel ont chaviré tant de pièces à thèse est évité. L'intérêt que nous accordons à ces théories nouvelles exposées avec clarté et celui que nous portons aux héros ne s'ajoutent pas, ils se multiplient pour notre plaisir.

« L'homme qui fait chanter les astres »

Qu'il soit bien entendu d'abord qu'il ne s'agit pas de « chantage » dans ce roman dont le titre pourrait prêter à l'équivoque. Il s'agit d'un homme qui parvient à obtenir des astres qu'ils chantent... et même qu'ils tuent. Il y a cent ans, on n'aurait sans doute vu là que le fruit d'une imagination en délire. Mais que « des voix célestes » venues du fond du firmament sur l'alle des ondes lumineuses se fassent entendre grâce à l'avatar sonore qu'elles subissent et qui leur permet de faire vibrer l'atmosphère d'une salle de conférence après avoir fait vibrer l'éther », mon Dieu cela ne paraît pas invraisemblable aux contemporains de la bombe atomique.

Donc la lune chantera... et tuera grâce à un dispositif limité d'un jouet qui fait la joie des enfants modernes. Je parle du kangourou qui saute lorsqu'on a crié « hop » sur la note voulue, le mécanisme intérieur commandé par une simple corde de violon se déclanchant par suite de la vibration de la corde en résonance harmonique avec le « hop ». De même, dans la caisse où s'accomplit la transformation des ondes lumineuses en ondes sonores il a suffi de régler un mécanisme analogue pour que la corde de violon vibre au son de la note suraiguë donnée par la sonorisation de la lumière lunaire. Et la vibration a pour effet de lancer une fléchette empoisonnée qui touche à la gorge le grand savant Lefort au moment précis où il fait

chanter la lune. C'est donc bien celle-ci qui a été la cause de sa mort.

Ce professeur Lefort n'est d'ailleurs pas un personnage bien sympathique. Il a volé toutes ses inventions soit à son maître soit à ses disciples. Et l'on n'en voudrait peut-être pas trop au disciple frustré de s'être vengé, s'il n'avait essayé en même temps de faire tomber les soupçons sur un innocent, son rival en amour.

Une instruction passionnante

La partie judiciaire du roman est traitée de main de maître. Le magistrat chargé de l'affaire n'est ni un génie ni un sot mais un homme d'une intelligence moyenne. Et l'inculpé — comme il arrive si souvent dans la réalité — se défend maladroitement. L'avocat célèbre est aussi peint avec un humour qui n'est jamais méchant mais toujours terriblement vraisemblable dans sa modération. Et l'on comprend bien que, sans l'intervention d'une stagiaire dont, en la circonstance, le cœur déçu le flaire, l'erreur judiciaire deviendrait probable. Il y a des pages d'un réalisme saisissant dans le récit de cette instruction. Léon Groc est un ob-

servateur-né et qui a observé sur le vif et de très près la machine judiciaire. Le risque d'une condamnation inique sans mauvaise volonté ni sottise de personne nous fait passer un frisson dans le dos. De ce roman sans nulle prétention réformatrice se dégage une leçon d'autant plus probante qu'elle est indirecte.

En somme, on ne saurait en vouloir au pauvre juge d'instruction de n'avoir pas découvert le coupable, et c'est déjà bien joliment qu'il ait fait bénéficier d'un non-lieu l'inculpé sur lequel pesaient de si lourdes présomptions.

Justice sera pourtant faite grâce au journaliste. Mais celui-ci aura l'héroïsme de renoncer au plus sensationnel des reportages pour éviter tout scandale. Sachant ses pairs au courant de son crime, le savant se jette sous un camion aux alentours de l'Institut. Et la légende s'établira qu'il est mort victime de sa distraction à l'instar de Pierre Curie, le père du radium...

« Le Maître du Soleil »

Léon Groc s'est aussi aventuré, en dehors de toute intrigue policière, dans la pure anticipation scientifique. « Le Maître du Soleil » con-

te l'histoire d'un génial ingénieur qui a inventé une génératrice d'énergie atomique qu'il suffit d'alimenter en lumière solaire une seconde par jour, et qui en a tiré toutes les applications pratiques imaginables. De sorte que, dans l'île lointaine dont il a fait un petit paradis, les machines font tout le travail... domestique et autre. Mais ce génial ingénieur est aussi un amoureux naïf. Et une Dailia, amenée de Hollywood par la tempête à bord d'un avion, manque de peu de lui ravir son secret — dont toute civilisation moderne tirerait évidemment des utilisations rien moins que pacifiques. En fin de compte, il détruit son oeuvre pour épouser sa dévouée secrétaire et fonder avec elle une famille en tant que grand agriculteur dans une belle province de la douce France.

L'épilogue rappelle agréablement le conte philosophique, et l'âge d'or atomique est décrit avec une amusante ingéniosité. Le livre est certes à la fois amusant et instructif. Mais il lui manque, pour nous prendre aux entrailles, ce relief que donne aux romans atomico-policiers de Léon Groc, la fidèle observation de la réalité palpante...

Gaston BERTHEY.

Les Sciences

Penicilline, sulfamides et diathermie

Il arrive qu'un médicament manque son but. Il arrive parfois qu'il en atteigne deux en même temps, à la surprise agréable du praticien, et du malade. C'est ce qui est arrivé, il y a quelque temps, au Dr. Roucaïrol : il traitait un malade pour une prostatite par des séances de diathermie intrécale. Nous ne savons pas ce qu'il advint de la prostatite, mais notre confrère eut la surprise de voir son malade, après quatre séances de diathermie, expulser un énorme ténia, alias vers solitaire. Or ce ténia, le malade le connaissait bien ; il avait fait depuis longtemps de nombreuses tentatives infructueuses pour s'en débarrasser. Le ténia s'était cramponné en diable, comme il arrive souvent, et aucune des drogues à base d'extrait éthéré de fougère mâle qu'on emploie d'habitude ne l'avait vaincu. Cette fois-ci, il avait dû vider les lieux... Le Dr. Roucaïrol se demanda si c'était l'effet du hasard et pure coïncidence. Depuis ce premier cas, il traite neuf malades porteurs de ténia, et neuf fois avec succès. C'est un résultat certainement appréciable si l'on songe que les médicaments habituels fatiguent plus ou moins le malade et, comme nous venons de l'écrire, ne sont pas toujours efficaces.

Comment agit la diathermie ? On en est réduit à des suppositions. Peut-être par la chaleur qu'elle développe. Peut-être par les vibrations de haute fréquence. Ce qu'on sait, c'est que la température de

l'électrode rectale doit être assez élevée. L'autre électrode est constituée par deux larges plaques antérieures et postérieures.

Classiquement (déjà) on admet que la pénicilline est sans action sur le rhumatisme articulaire aigu franc, ou « maladie de Boullaud ». Or, différents auteurs signalent l'amélioration rapide de certains cas de rhumatisme articulaire aigu accompagné de localisations graves sur le cœur : prise des trois tunicules du cœur ou pancardite. C'étaient des cas où la médication habituelle, le salicylate de soude, donné par voie buccale ou en piqûres intra-veineuses, était restée sans action. La pénicilline à doses modérées, 300 à 400.000 unités par jour, ne semble pas efficace. Elevée aux doses de 800.000 à un million par jour et combinée avec un traitement salicylé modéré, elle déclenche une amélioration rapide suivie d'une guérison avec de minimes séquelles.

Nous signalons ces faits qui enrichiront peut-être encore le palmarès déjà prestigieux de la pénicilline.

Ménage à trois

Et bon ménage. Les sulfamides, dans l'esprit du grand public, ont été un peu rejetés dans l'ombre par la pénicilline. Leurs résultats sont peut-être moins spectaculaires. Leurs administrations sont parfois accompagnées de phénomènes généraux désagréables. Ils n'en res-

sent pas moins de merveilleux moyens thérapeutiques. Surtout, semble-t-il, quand on les associe entre eux. Des auteurs suédois et américains emploient des « mélanges de sulfamides » faites de deux ou, mieux encore, de trois sulfamides particulièrement efficaces : sulfathiazole, sulfadiazine et sulfamerazine, par exemple. Le mélange semble moins toxique, pour le rein en particulier, que chaque sulfamide employé isolément à la même dose. D'autre part, l'activité du mélange garde toute sa puissance, où se retrouve l'action de chacun de ses composants.

Les colorants dans le traitement de certaines maladies de la peau

Les colorants peuvent rendre d'immenses services dans le traitement de certaines maladies rebelles de la peau. Dans les affections microbiennes qui entraînent des suppurations prolongées superficielles ou profondes de la peau ou sydermites ; dans les affections des plis de la peau : aine ou aisselle par exemple ; dans certaines eczémas infectés, dans les infections des muqueuses ; d'autre part, lorsqu'il y a infestation de la peau par des champignons microscopiques, maladies que les médecins désignent sous le nom de mycoses, le traitement des colorants peut trouver également sa place.

Comment l'appliquer ? Avant tout il faut un bon diagnostic. C'est dire que le médecin doit être content afin d'éviter un erreur qui pourrait être préjudiciable.

Les solutions employées fréquemment ne sont pas toujours les plus efficaces telles les solutions de bleu de méthylène à 1/10 ou de peruchromone. Les solutions de 0,25 de cristal violet et de 0,25 de vert de méthyle pour 100 gr. d'alcool à 90° ou à 60°, sont autrement actives. On peut remplacer ces deux colorants par du vert malachite ou du violet de gentiane aux mêmes doses. D'autres auteurs préfèrent l'éosine à 2/10 ou la fluorescéine à 1/1000 dans l'alcool à 60°.

Un principe fondamental : bien décaper les lésions avec des pansements humides ou des pulvérisations avant d'appliquer les colorants, sous peine d'échec.

Enrico TERNI.

REFLEXIONS SUR LA MUSIQUE "ENFANTS PRODIGES"

PAR ENRICO TERNI

Prodige, du latin *prodigium* est, dit le dictionnaire, « ce qui paraît être en contradiction avec les lois de la nature ». On a dit également que la faculté du prodige en art est une forme de la mémoire subconsciente de la connaissance acquise en une vie antérieure. Les hypothèses sur l'explication du phénomène « prodige » sont nombreuses, mais aucune n'est concluante. Le degré de maturité extraordinairement précoce présenté par certains enfants fait effectivement penser à quelque chose qui est en contradiction avec les lois naturelles, et ne pourrait s'expliquer que par la transmission héréditaire, ou mémoire subconsciente, de connaissance et d'expérience acquise par un ancêtre, expérience mécanique ou morale, où les deux à la fois. Mais alors que la transmission atavique, dans le domaine pathologique ou spirituel, a été largement prouvée par la science et par l'histoire, j'accepte difficilement l'hypothèse d'un atavisme mécanique, c'est-à-dire que l'enfant spontané d'une technique artistique et, surtout instrumentale, le dispensant, ou presque, des laborieuses études qui (à différents degrés d'application et de durée suivant ses aptitudes naturelles) portent un sujet à cet état de maturité qui lui permet de faire, à l'âge de la plus tendre enfance, ce que les sujets normaux font à l'âge viril. L'enfant prodige est donc une sorte d'aimable monstruosité, qui, comme toutes les monstruosité, est en contradiction avec les lois de la nature. Je pense à Cerbère qui aboyait et mordait de ses trois gueules, mais alors que Cerbère s'endormait aux sons de la lyre d'Orphée ou était distrait de sa dangereuse vigilance par le gâteau de miel que lui offrait la sibylle de Cumès, l'enfant prodige ne s'endort qu'après avoir déposé son violon et se distrait au moyen de jouets ordinaires.

J'ai entendu plusieurs enfants prodiges, surtout des violonistes. Dans certains cas, le prodige n'était que relatif. C'est-à-dire qu'en l'écouter on se disait :

— Vraiment, pour son âge... Mais dans d'autres cas ce prodige était absolu : le petit jouait le Concerto de Brahms ou celui de Beethoven comme l'aurait pu jouer un premier prix de conservatoire. Précision, phrasé, vigueur, style, interprétation, tout y était. Et

aucune puérilité (dans le sens étymologique, du latin « puer », enfant) n'amolindrissait l'émouvante efficacité du jeu. L'un de ces monstres était vraiment aimable ; il avait une tête d'ange, et rappelait ceux du Melozzo da Forlì, tenant leur luth, couronnés d'une riche chevelure blonde et d'une aureole d'or. C'était Vasa Prihoda, que j'ai entendu, lorsqu'il avait 12 ans, jouer un concerto de Paganini.

La vogue est maintenant aux chefs-d'orchestre enfants prodiges. Ici, mon étonnement et mes réserves sont encore majeure. Le chef d'orchestre, dit Berlioz, « doit voir et entendre, il doit être agile et vigoureux, connaître la composition, la nature, et l'étendue des instruments, savoir lire la partition et posséder, en outre du talent spécial requis par son art, d'autres dons presque indéfinissables, sans lesquels un lien invisible ne peut s'établir entre lui et ceux qu'il dirige ; la faculté de leur transmettre son sentiment lui est refusée et, par suite, le pouvoir, l'empire, l'action directrice lui échappent complètement. Ce n'est plus alors un chef, un directeur, mais un simple batteur de mesure... »

L'ouvrage principal du chef d'orchestre est, au cours des répétitions, la préparation, la mise au point, le finissage de l'exécution. Les indications écrites dans les parties séparées ne portent généralement que des signes dynamiques (pas toutes) — et d'autres, assez vagues, sur les rythmes et la mesure. Tout le reste, qui est le principal, reste à faire, et appartient au chef, qui joue de son orchestre comme un organiste joue sur ses claviers et choisit ses registres. Il faut qu'on sente qu'il sent, qu'il comprend, qu'il est ému ; alors son sentiment et son émotion se communiquent à ceux qu'il dirige, sa flamme intérieure les chauffe, son électricité les électrise, sa force d'impulsion les entraîne ; il projette autour de lui les irradiations vitales de l'art musical.

Le chef d'orchestre a non seulement à diriger, dans le sens des intentions de l'auteur, une oeuvre dont la connaissance est déjà acquise aux exécutants, mais encore à donner à ceux-ci cette connaissance quand il s'agit d'un ouvrage

nouveau pour eux. Il a, pendant les répétitions, à faire la critique des erreurs et des défauts de chacun, et à organiser les ressources dont il dispose de façon à en tirer le meilleur parti le plus promptement possible, car généralement le nombre des répétitions est insuffisant et les musiciens, mal payés, tendent à tirer au flanc.

Comme on le voit, la tâche du chef d'orchestre est difficile et complexe. Un véritable chef d'orchestre doit être un musicien complet. On conçoit mal l'idée d'un en-

fant possédant toutes les qualités exigées. Mais la réalité est là : quelques-uns d'entre eux ont soulevé l'enthousiasme des publics avertis des grandes villes.

Je me demande : peut-il y avoir imposture et truquage ? Oui, si l'enfant prodige ne dirige pas lui-même toutes les répétitions. L'orchestre peut avoir été d'instinct préparé et instruit par un autre, par un chef adulte et expérimenté. En ce cas, l'enfant qui se présentera au public trouvera la principale be-

soigne toute faite. Il n'aura qu'à enoncer. Mais la réalité est là : quelques-uns d'entre eux ont soulevé l'enthousiasme des publics avertis des grandes villes.

Un article inédit de Bernard Champigneulle LE FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE D'AVIGNON

Au cours de divers articles publiés dans « La Voix de l'Orient », nous avons signalé que nul climat n'était plus propice que celui de notre longue saison estivale pour les spectacles en plein air. Pourrait-il n'être fait dans ce sens. Voici un article qui parle des magnifiques représentations réalisées dans les jardins du Palais des Papes, à Avignon, Alexandre, en particulier aurait dû imiter un tel exemple pour intéresser ses estivants.

La cour d'honneur du Palais des Papes, dans sa grandiose sobriété, avec tout son passé chargé d'histoire, est un de ces hauts-lieux qui ne peuvent supporter la médiocrité, ni même la banalité.

Il s'est trouvé qu'un artiste de qualité exceptionnelle a su l'animer par des spectacles dont la dignité et la splendeur s'accordent parfaitement à celles du monument. C'est peut-être plus difficile qu'il n'y paraît tout d'abord. Au milieu de ces bâtiments impressionnants, sur cette scène monumentale, tout ce qui ne serait pas grandeur d'âme et magnificence scénique risquerait de paraître dérisoire, avec une extrême facilité de tomber dans le ridicule. Tous ceux qui participent à une telle entreprise, doivent savoir se grandir sans jamais donner l'impression de se gonfler. Il y faut un sens des convenances, une autorité discrète et une élocution sans emphase qui ne se rencontrent pas souvent.

En choisissant des textes de Shakespeare et de Corneille, Jean Vilar a manifesté l'ambitieux désir

de graver les sommets. Et chacun s'est accordé à reconnaître que les résultats étaient à la mesure de sa légitime ambition.

« La Tragédie du roi Richard II », déjà montée il y a trois ans, témoigne de ce que peut faire une troupe ardente, convaincue, à force d'intelligence et de travail.

Sur de simples treteaux nus, étagés au centre, descendant en pente douce sur les côtés, ornés seulement aux quatre coins de hauts mâts où battaient des oriflammes, avec, pour toiles de fond, les murs mêmes du Palais, les acteurs composaient d'admirables fresques animées sous le feu des projecteurs.

Le texte sonnait distinctement, avec une sobriété de moyens qui n'engendrait pas la monotonie ; le jeu était affiné, spirituel, sans perdre de sa densité ni de son ampleur tragique. Le plein air, le cadre auguste et permanent donnaient aux multiples scènes de la pièce historique sa résonance profonde et son unité.

La nouvelle présentation de cette année était consacrée à « Cid ». La pièce avait été dépouillée de tout le côté accessoire, de son pittoresque espagnol, pour laisser place seulement à ce qu'elle a d'éternel dans sa vérité psychologique. L'honneur, le courage, la jactance, la superbe, l'émoi de l'amour étaient devenus des notions d'une merveilleuse jeunesse, par la grâce de ces jeunes comédiens. L'action emportait le public. Le concours de la musique apportait au mouvement général la rigueur classique et la fantaisie d'un rythme de ballet.

Je n'ai pas parlé des interprètes. Le désir de s'associer à une grande tâche collective est tel qu'ils se faisaient oublier. Ils cherchaient moins à se distinguer dans un rôle qu'à servir la pièce. Sans doute aurait-on quelques réserves à formuler sur certains procédés d'articulation, mais l'ardeur communicative est si belle, si vifs le feu et la ferveur qui l'animent que l'on oublie cela pour admirer. Une mise en scène pleine de trouvailles, judicieuse et allègre qui soutenait de bout en bout la vitalité des textes et l'intérêt spectaculaire.

Il est certain que Jean Vilar, qui interprétait les rôles de Richard II



G. Montero, brillante interprète de la « Pasiphaë » de Montherlant

— et celui de Don Fernand dans « Le Cid » — possède une prestance, une dignité, une intelligence du geste et de la voix qui le situent au premier plan. Mais comment ne pas distinguer cependant Henri Rollan qui, après avoir si fièrement interprété Don Diègue, fait de Jean de Gand un vieillard magnifique ? Jorris Maulne et François Spira, trébuchant encore un peu sur d'implacables alexandrins, n'en donnaient pas moins de vérité aux personnages de Rodrigue et de Chimène.

Il faut dire aussi tout ce que ces tableaux doivent à l'art avec lequel ont été composés les costumes. Ceux-ci comptent d'autant plus qu'ils s'irradient sur la demi-obscurité silencieuse des fonds d'architecture. Le peintre Léon Gidja les a conçus comme des taches de couleurs distribuées avec un art très juste, en lignes harmonieuses qui soulignent la noblesse des gestes, comme une large composition picturale.

Nous étions ensuite transportés dans le jardin d'Urbain V, au pied du Palais, pour assister à la création d'« Oedipe », d'André Gide, et de « Pasiphaë », d'Henry de Montherlant. Les subtilités kidennes étaient peut-être un peu perdues sous les étoiles, devant ces murs de pierre et de vigne-vierge. Et il fallait beaucoup de tact pour donner une puissance scénique à ce dialogue, dont les répliques sont char-



Une scène d'Oedipe de GIDE. De gauche à droite : le chœur ; Natahalie Nerval ; Tiresias ; Y. Bra inville ; Antigone ; M. Chaumette ; Oedipe ; J. Vilar.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne
FONDÉE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE
8-5 Rue Adib - B.P. 913
Tél. 21847/24599
R.C. 8134

Siège du Caire :
3, Rue Chawarby Pacha - B.P. 1539
Tél. 58558/78381/40300
R.C. 81381

A vendre aux enchères
le mardi 11 oct. 1949 à 11 h. a.m.
en l'étude de Mire PARDO,
30, Rue Fouad 1er - Téléph. 543978
selon cahier des charges
communiqué

UNE VILLA DEUX ETAGES
ET JARDIN
situé à Héliopolis,
14, Rue « Amin Mansour »,
(environs CINE ROXY)
Mise à prix :
L.E. 2.500 outre les frais.

Chronique financière

PAR S. TOROS

LES QUESTIONS MONÉTAIRES DANS NOS CHRONIQUES. — RENSEIGNEMENTS ET REALISATION. — LA DEVALUATION. — CONVULSIONS. — GRAVES CONTRADICTIONS. — PORTEE LIMITEE DE LA DEVALUATION. — LE PRIX DE L'OR. — SNYDER ET CRIPPS. — LES PRIX.

Ceux qui ont suivi notre Chronique Financière sont bien au courant des questions monétaires. Nous avons donné à ces problèmes la place d'honneur. Nous leur avons toujours accordé notre plus grande attention. En effet, ces questions ont une importance de tout premier plan.

Nous avons dénoncé ici ces « parités d'indigence ». Nous avons insisté pour un retour aux réalités. Nous avons combattu le dirigisme, le commerce bilatéral, les accords de bloc, le nationalisme et les nationalisations. Nous avons défendu l'individu et l'entreprise privées. Enfin, dans l'examen de ces graves questions, nous les avons toujours étudiées sur un plan international. Nous sommes partisans de la coopération.

C'est dans un esprit de coopération que toutes ces difficultés ont été étudiées et résolues, à la Conférence de Washington, dans la mesure du possible. Ces problèmes ne sont pas seulement ardu, mais ils se rapportent à des chiffres de grandeur jamais prévus par la science économique. Le passé nous offre des exemples, mais il devient malaisé de traiter des questions relatives au commerce international quand il s'agit de milliards.

En dehors de la difficulté et de la complexité des problèmes traités, il y a une question bien plus grave et qui constitue le facteur d'inertie le plus rebelle : c'est la question des intérêts particuliers ou, comme les appelle M. le Président Truman, il y a la question des intérêts égoïstes. Citons un exemple pour rendre cette difficulté accessible à nos lecteurs.

A la conférence de Washington le délégué américain a promis de revoir la question des tarifs douaniers, pour en réduire le taux. Une telle décision se heurte immédiatement aux intérêts de producteurs américains, et qui sont largement représentés dans les deux chambres aux Etats-Unis. Ils pouvaient faire échouer cette mesure qui est capitale dans le plan d'aide.

On a réduit le taux de la livre sterling pour permettre aux produits anglais d'être plus facilement accessibles aux acheteurs de la zone du dollar ; cette mesure de réduction de 30 pour cent dans la valeur de la livre sterling par rapport au dollar, peut être neutralisée et même réduite à néant, par une hausse des salaires.

Il est vrai, pour ce qui est de la question des tarifs américains, que le Président Truman a reçu carte blanche du Sénat pour procéder à cette opération.

Les questions relatives au pétrole peuvent se heurter aux plus puissants intérêts qui existent dans le monde.

La question du caoutchouc, d'achat de matières premières dans la zone sterling, de constitution de réserves en ces matières, sont des questions qui touchent à des puissants intérêts constitués en trust et en cartel, contre lesquels, les économistes et les hommes d'Etat ont peu d'action.

C'est dire qu'il ne suffit pas de trouver des solutions, mais il s'agit qu'elles en soient exécutées d'abord de bonne foi et ensuite qu'elles ne se trouvent pas contrariées par ces puissants intérêts. Et c'est pour cela qu'il ne faut pas accuser l'économie politique de carence ; il faudrait s'en prendre à ces intérêts tout puissants, qui ont fait toujours la pluie et le beau temps.

La dévaluation

Cette question était prévue. Nous avons maintes fois relevé ici le taux de la livre traitée sur le marché américain à dollars 2.80 contre une parité officielle — une parité d'indigence — de dollars 4.02. Ces cours ont été souvent cités dans nos commentaires.

Nous donnions dans notre chronique financière du 8 septembre crt., sous le titre « la dévaluation de la livre est décidée », une information de source privée, digne de foi, provenant de Londres, affirmant que « la situation de l'Angleterre est tellement grave que le cabinet britannique a mis en minorité Sir Stafford Cripps sur cette mesure et qu'il l'aurait approuvée. On a été même jusqu'à fixer la date du 13 SEPTEMBRE pour cet événement. » Et nous avions ajouté : « Pour nous, si cette décision doit être prise, elle le serait au cours de septembre, bien plus vers la fin, ou aux premiers jours d'octobre. »

Les renseignements de notre informateur se sont avérés fort exacts. Après le communiqué de Washington nous étions encore plus affirmatifs dans notre conviction. Nous écrivions, le 15 septembre, dans notre chronique :

« Mais il est certain que ces questions — celle de la dévaluation et de l'or — feraient l'objet des discussions du Fonds. Certains détails du communiqué l'impliquent. »

« Citons par exemple le passage relatif aux investissements américains en Grande-Bretagne ou dans le Block Sterling. On se demanderait : Comment les particuliers américains seraient-ils incités à placer leurs dollars en Angleterre au taux actuel de dollars 4.02, quand ils savent que ce taux, pratiqué sur le marché américain, est de dollars 2.80. Peut-on concevoir que dans une opération de placement, le capitaliste consente à une perte immédiate de 30 pour cent de son capital en vue d'un intérêt futur de 5 ou 6 pour cent annuellement ? »

« Cela implique évidemment, une rectification des taux vers plus de réalisme. C'est notre propre conclusion. »

Aussi, il n'est point étonnant que le taux choisi soit celui de dollars 2.80. Les Anglais savent que les Américains sont des hommes d'affaires et que pour eux, il ne s'agit pas d'une entreprise charitable.

Convulsions

Comme en 1931, la dévaluation de la livre sterling a provoqué de « convulsions monétaires ». La livre sterling est une monnaie internationale, malgré toutes les restrictions qui entachent son caractère d'internationalité. Elle est bien plus internationale que le dollar, n'en déplaise à nos amis américains, car, du moins, elle ne souffre pas de cette tare chronique et aigue de la « rareté » : une monnaie doit avoir avant tout un marché large et jour de facilités, sans être trop abondante.

Graves contradictions

C'est justement cette contradiction flagrante, et que nous signalions à nos amis Anglais, qui a affecté la livre : Avec une monnaie qui a un caractère de monnaie internationale, les Anglais ont pratiqué, après la guerre, une politique presque nationaliste, de commerce bilatéral ; une politique de nationalisations, de contrôles économiques, commerciaux et financiers, qui ont affecté gravement le caractère international de leur devise. Et tout en étant, par son organisation bancaire, un centre de crédit international — nous disons par son organisation car les moyens lui font actuellement défaut — elle a pratiqué une politique restrictive dans l'expansion de son crédit, qui lui a fait perdre sa position de centre international. Voilà ce que les Anglais doivent rectifier dans leur politique monétaire et dans leurs conceptions financières. Ils ont tort d'avoir sacrifié la finance au commerce et aux intérêts travaillistes ; l'Angleterre est le centre de la finance internationale et cette place, Wall Street ne peut la lui ravir, en ce qui concerne son expansion internationale, reste de caractère étatique.

C'est la City qui doit se charger de la distribution des capitaux américains dans le monde, jusqu'à nouvel ordre.

Portée limitée de la dévaluation

La portée de la dévaluation — et

de toutes ces dévaluations, qui se sont suivies dans le monde entier — restera limitée et de portée restreinte tant que la convertibilité de ces devises n'est pas encore réalisée. Or, malheureusement, la livre est dévaluée, mais elle n'est pas encore « librement convertible ». Ce sujet est trop vaste pour être traité, dans cette chronique.

Le prix de l'or

Il y a un point qui semble n'avoir pas été aperçu par les commentateurs. A moins d'une erreur qui se soit glissée dans le cours, nous nous trouvons en présence d'une dévaluation du sterling de 30 pour cent, par rapport au dollar, mais nous nous trouvons en présence d'une dévaluation de 45 pour cent de la livre par rapport à l'or. En effet, l'or cotait officiellement en Angleterre sh. 172/3. Il vient d'être fixé à sh. 248 depuis la dévaluation. Cela représente une hausse de 45 o/o. A 30 pour cent, nous aurions dû avoir une parité de sh. 224 environ et non de sh. 248, comme annoncé officiellement.

Snyder et Cripps

Cela implique de la part de M. Snyder, une soumission partielle,

momentanément peut-être, à l'idée de la majoration du prix de l'or. D'ailleurs, la question de la majoration du prix de l'or Sud-Africain est encore soumise au comité de l'or du Fonds Monétaire. On se rappelle que M. Havenga a demandé que la moitié de l'or produit par les mines, soit vendu sur le marché libre à un cours supérieur, au taux officiel de dollars 35 l'once d'or fin. Si donc M. Snyder est aussi sincère que Sir Cripps dans ses dénégations, nous pouvons compter d'ici peu, à une majoration du prix officiel de l'or par rapport au dollar, et c'est pour cela, et étant donné l'incidence contrariante du facteur de ces intérêts particuliers tout puissants, que nous recommandons toujours l'achat et l'acquisition de l'or et des valeurs-or. C'est encore et, jusqu'à nouvel ordre, le meilleur refuge.

Les prix

Au moment où nous écrivions, les bourses sont encore fermées. Voici les prix pratiqués hors bourse.

Kom Ombo, P.T. 640, Cheikh Fadl 600, Aboukir 255, Béhera 1430, New Egyptian 230, Oilfields 435, Banque Misr 1700, action Héliopolis 2050, Part Fondateur Héliopolis 3675, Commercial Bank 242, Mining and Prospecting 1600.

Revue de la Presse

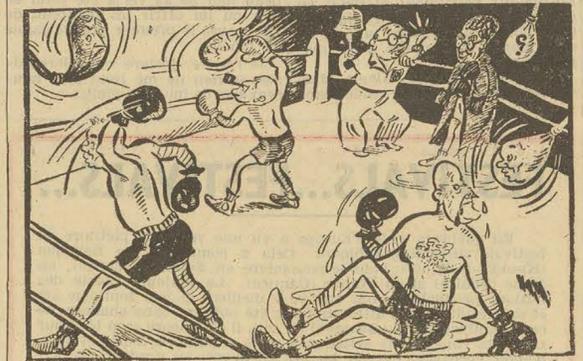
La tâche du Ministère des Affaires Sociales

S.E. Mtre Aly Ayoub, nouveau ministre des Affaires Sociales, a, après examen de l'état de son ministère, déclaré à la presse que ses prédécesseurs sont, à son point de vue, de véritables héros.

Commentant cette déclaration, le journal « Al Zamane » (indépendant) écrit que, dans ce ministère encore jeune, le mérite ne revient pas seulement à ceux qui en assurent le portefeuille, mais aussi et surtout à tout le personnel permanent, à partir du sous-secrétaire d'Etat jusqu'aux plus petits fonctionnaires. Car, ces derniers ont à

il résulte que les conditions sanitaires et sociales dans les établissements d'enseignement ont atteint un niveau si bas, qu'il y a lieu de prendre des mesures immédiates pour y remédier.

A ce propos, le journal « Al Zamane » (indépendant), écrit que les statistiques insérées dans ce rapport, sont si honteuses, qu'il n'ose pas les reproduire. Le Gouvernement est fier de voir le nombre des élèves redoubler d'année en année et le budget du ministère de l'Instruction Publique, aller sans cesse croissant. Mais il oublie que les échecs donnés se plient à la fin de chaque année scolaire sont dus surtout à la sous-alimentation et aux mauvaises conditions sanitaires et sociales des élèves.



Préparatifs de la lutte électorale. (Rose Al Youssef).

résoudre des problèmes sociaux des plus épineux et à distribuer équitablement les subventions aux familles nécessiteuses, dans les limites d'un budget comprimé à l'extrême.

Les conditions sanitaires dans les écoles

La direction des services sanitaires au ministère de l'Instruction Publique, a publié un rapport dont

L'Egypte a besoin d'une nouvelle université

Nous avons actuellement en Egypte trois universités, portant le nom de trois grands souverains : Fouad, Farouk et Mohamed Aly, bien que cette dernière dont on propose la création à Assiout n'ait pas encore vu le jour.

Le journal « Al Ahram » publie sous la signature du Dr. Fouad el Ihouani, professeur de philosophie, un article où se trouvent exposés deux thèses : l'une, idéaliste, est défavorable au développement de l'enseignement universitaire, en raison des difficultés du recrutement d'un corps professoral adéquat. L'autre, réaliste, est favorable à ce développement, qui doit aller de pair avec le progrès du pays, progrès dont la principale manifestation est le grand nombre des élèves qui ont obtenu le baccalauréat cette année.

Or, les Universités existantes ne sauraient, sans congestionner leurs amphithéâtres et leurs laboratoires, admettre tous les candidats qui s'y présenteront. A moins de fermer leurs portes aux étudiants en surnombre, ce qui serait un crime contre ceux qui désirent compléter leur instruction.

Le seul remède serait la création, à Héliopolis, d'une quatrième Université qui porterait le nom du grand Khédivé Ismail, rénovateur des sciences en Egypte. Dans cette même localité, se trouvait il y a des milliers d'années, une université où les anciens égyptiens puisaient aux trésors de la philosophie, de la médecine, des arts et des sciences. Quant aux fonds nécessaires, ils pourraient être recueillis de nos mécènes. On sait d'ailleurs que l'ancienne université égyptienne avait été instituée grâce aux contributions de plusieurs Princes et Princesses de la Dynastie Régente.

Enfin, le problème du corps professoral trouvera sa solution au cours du fonctionnement de l'Université.

LES ATTACHES TOURISTIQUES AUX AMBASSADES ET LEGATIONS

Nous avons annoncé précédemment que Mme Alia Fahmy, Docteur ès-lettres de l'Université de Paris, avait été nommée attachée touristique à l'Ambassade d'Egypte en France. L'expérience ayant porté ses fruits, le Gouvernement a décidé de la généraliser dans les principales capitales.

Les Balkans sont redevenus la poudrière de l'Europe

(Suite de la Page 1)

Le Coton

La troisième indication permettant de croire à la formation rapide d'un gouvernement autonome se trouve dans l'annonce officielle selon laquelle la vaste plantation de coton de Gézra, d'une superficie approximative de 120.000 milles carrés, sera remise aux Soudanais à partir de l'année prochaine, époque à laquelle les concessions accordées au « Soudan Plantation Syndicate » et à la « Kassala Cotton Company » se termineront. Cela signifie pourtant pas une « soudanisation complète » ; mais, pour la première fois, ces plantations seront nationalisées et régies par des fonctionnaires du gouvernement du Soudan. Jusqu'ici les seuls Soudanais employés par ces compagnies étaient les fermiers qui partageaient leurs bénéfices avec elles, et la main-d'oeuvre. Les Soudanais vont apprendre à travailler contre eux participeront de beaucoup plus haut à la marche de l'entreprise. Selon le Secrétaire aux Finances il n'y aura plus, en 1952, aucun fonctionnaire britannique employé à ce titre dans une plantation de coton.

Le Soudan Nord a évolué

On peut donc présumer que dans moins de dix ans le Soudan aura un gouvernement apparemment autonome dans lequel el Mahdi pacha tiendra le rôle de premier exécutif.

Les Soudanais, eux-mêmes, unanimes, au moins au nord du pays où prédominent les Arabes musulmans, désirent la création d'un gouvernement autonome et l'évacuation immédiate des Britanniques. Cependant les sièges du Seigneur sus-nommé admettent volontiers que dans le cas où une telle mesure serait prise, le gouvernement autonome continuerait à avoir besoin des services des actuels fonctionnaires britanniques et spécialement des techniciens pour de nombreuses années, en qualité de

Le Soudan Sud est primitif

Les Soudanais du sud, pour la plupart païens et négroïdes, vivant nus ou à demi nus, ignorent à peu près complètement ce qui se passe dans le nord, que ce soit dans le domaine politique ou ailleurs et se souviennent encore du temps où ils servaient de marchandises à la traite des noirs.

Les Soudanais du sud, relativement peu nombreux, y compris les membres de l'Assemblée législative, qui ont dépassé le niveau de l'instruction secondaire, sont en faveur de la continuation du régime anglais jusqu'à ce que leurs compatriotes aient tous atteint le niveau intellectuel des Soudanais du nord.

L'heure de l'Egypte

Les deux grands partis politiques du nord, l'un prêchant l'indépendance complète, l'autre l'union avec l'Egypte, ou unie de la vallée du Nil, sont en opposition déclarée et toute tentative de rapprochement a jusqu'ici malheureusement échoué.

Mais, la situation dans son ensemble est loin d'être brillante et le gouvernement soudanais ne recevra pas un très riche héritage. Malgré le développement rapide des cinquante dernières années le pays est encore pauvre, mal dirigé et peu développé même par rapport aux autres régions de l'Afrique.

Si les Anglais jouent franc jeu et donnent l'indépendance au Soudan, on peut certifier que pour toutes sortes de raisons plus impérieuses les uns que les autres : culturelles, politiques, économiques et financières, un gouvernement autonome de Khartoum sollicitera l'unité de la Vallée sous la couronne égyptienne.

Même, dans le cas où le départ des Anglais serait plus ou moins camouflé, il y a un impératif catégorique ordonné par la seule arête vitale et qui s'ouvre en Méditerranée. L'heure de l'Egypte sonnera fatalement.

SIRIUS.

L'UNITE DE LA VALLEE DU NIL

(Suite de la Page 1)

Tito, déclarait de façon piquante un attaché de l'ambassade soviétique à Paris, c'est un boomerang que nous avions lancé vers l'ouest et qui revient soudain à toute vitesse contre nous.

L'exemple contagieux

Si Tito n'a pas l'air de s'effrayer, c'est que les manifestations de loyalisme se multiplient : message de la garnison de Belgrade, message du comité central de la jeunesse croate, articles de la presse officielle. L'accent est mis sur la fidélité de la Yougoslavie à l'égard de ses dirigeants, sur les conceptions « indignes du marxisme-lénisme » de l'URSS quant aux rapports entre pays socialistes (Moshe Fijade va même jusqu'à évoquer Hitler) sur la volonté de « défendre la Yougoslavie jusqu'à la dernière goutte de son sang. »

Dans les autres pays, l'attitude de Tito trouve des résonances dans les divers partis communistes et des déclarations de personnalités étrangères invitées en Yougoslavie. M. Jean Casson, le professeur américain Kirtley F. Mather, le député anglais Zilliacus, récemment expulsé du Labour-Party en raison de son « crypto-communisme » sont en outre venus apporter un concours précieux au parti communiste yougoslave.

Les jeux sont faits

Comment se terminera l'aventure ? — Pour l'U.R.S.S., il n'y a qu'une alternative : une agression soudaine à la manière d'Hitler ou un repli des Balkans. Cette retraite serait un renoncement à l'expansion communiste, mais aussi à l'ambition traditionnelle des Tsars d'arriver à l'Adriatique. Douze divisions blindées soviétiques seraient massées en Hongrie. La nouvelle, est, peut-être, exagérée ; mais suggère l'explosion de la poudrière. IGNOTUS.

Échos des Sports

NATATION

Pour la première fois de notre histoire, 2 Egyptiens traversent la Manche. --- Hassan Abdel Kérim, partant de la côte anglaise, fit la traversée en 15 h. 58 secondes. --- Marei Hammad, partant de la côte française, fit la traversée en 16 h. 47 secondes.

Tewfikieh Tennis Club—Zamalek
GALA INTER CLUBS « JUNIORS »
Héliopolis S.C. v. Tewfikieh T.C.

Le Tewfikieh T.C. vient de célébrer le 15 septembre courant, son Gala annuel contre l'Héliopolis S.C. « Juniors ». S.E. le Moudir de Guizeh était l'hôte d'honneur et a distribué les prix à la fin de chaque étape.

Le Tewfikieh a vaincu l'Héliopolis par 105 points contre 87 et remporta la coupe pour la seconde fois.

Le tournoi fut clôturé par un match de waterpolo que le Tewfikieh a gagné par 3/2.

L'Ecole Tewfikieh du Caire, a donné le 18.9.1949, un tournoi de natation, à la piscine de l'Ecole en l'honneur de M. Aly bey Hafez, contrôleur de l'Education Physique au Ministère de l'Education.

FOOTBALL

Le Farouk S.C. inaugurerait sa saison de Football par un match c/ l'Ismaïliat S.C. le 23/9/1949 à 3 h. à Zamalek

L'HELLENIQUE c/ PORT-FOUAD



Le goal keeper de Port-Fouad, arrêtant un coup imminent contre son équipe.

L'Arsenal c/ l'Olympic d'Alexandrie

L'Arsenal S.C. commence sa saison par un match contre l'Olympic S.C. qu'il jouera le 25/9/1949 à 3 h. p.m. sur son terrain à Zamalek.

LES ARCHIVES SPORTIVES

Mounir Abdel Aziz commença sa carrière sportive comme footballeur dans les écoles primaires et secondaires et au Farouk S.C. (ex International).

Il a été attiré par le Hockey en 1939, alors qu'il était encore étudiant à l'Ecole Emir Farouk. Il prit part aux sélections des écoles secondaires et de l'Université. Il forma la première équipe de Hockey au Farouk S.C. et mena l'équipe d'Egypte de 1936 à 1940. En 1942 il entreprit la formation de la Fédération Egyptienne de Hockey dont il

fut élu le Secrétaire honoraire à trois reprises. Il mis au point les Statuts de la Fédération

Héliopolis S.C. v. Tewfikieh T.C.



M. Mounir Abdel Aziz, secrétaire honoraire de la Fédération Egyptienne de Hockey.

tion du Hockey et traduisit les règlements du jeu. C'est le seul arbitre international de Hockey en Egypte.

Depuis son élection comme Secrétaire il ne cessa d'encourager le Hockey et eut une grande part dans la formation des diverses équipes d'Egypte, en vue de sa charge comme professeur de Hockey à l'Ecole des entraîneurs affiliés au Comité olympique.

HOCKEY

Changements aux règlements

1) Règlement 10 --- Détails généraux --- Pénalités.

En dehors du cercle. Un « free hit » sera accordé à l'équipe adverse, si l'arbitre est satisfait qu'une offense commise par l'un des défendants, à l'intérieur de sa surface de 25 yards, est délibérée, il peut accorder un « penalty corner ».

2) Règlement 16 --- Corner.

En vue d'augmenter le « penalty » pour une persistance intentionnelle de dépasser la ligne de goal par l'équipe défendant avant que le « free hit » n'ait été lancé, le paragraphe b), est divisé en deux et les pénalités sont modifiées comme suit : b) Au moment où le « hit » est lancé, l'équipe défendant sera hors du champ de jeu et aura les deux pieds et les battons derrière leur propre ligne de goal. L'équipe attaquante excepté le joueur qui devra lancer le « hit », sera dans le champ de jeu et aura les deux pieds et les battons en dehors du cercle.

c) Si, avant que la balle ne soit lancée, un joueur de l'équipe défendant franchit la ligne du goal, ou un joueur de l'équipe attaquante entre dans le cercle, l'arbitre pourra ordonner la reprise du « hit ». c) Aucun « shot » ou goal ne sera fait

d'un « corner hit » à moins que la balle ne soit délibérément arrêtée (pas nécessairement sans mouvement) sur le terrain par un joueur de l'équipe attaquante, ou touché le baton ou la personne d'un joueur de l'équipe défendant.

PENALTIES. — Pour toute infraction au paragraphe d) de ce règlement un « free hit » sera accordé à l'équipe opposite. Pour une persistance intentionnelle des infractions du paragraphe c) de ce règlement par l'équipe défendant, un penalty corner pourra être accordé.

3) Règlement 17 --- Penalty Corner --- Penalty.

PENALTIES. — Comme dans le règlement 16, à l'exception d'une persistance intentionnelle d'infraction au règlement du paragraphe c) par l'équipe défendant, un « penalty bully » peut être accordé et sera lancé par un membre de l'équipe défendant qu'indiquera l'arbitre.

4) Règlement 18 --- Penalty Bully.

Tout le temps pris entre l'octroi d'un « penalty bully » et la reprise du jeu, sera ajouté au temps accepté du jeu. (Voir Règlement 1/5).

5) Plan du terrain.

Les lignes de 25 yards parallèles aux lignes du goal seront marquées par une ligne en pointillée allant d'un côté à l'autre.

Modifications temporaires du Règlement (à titre d'expérience)

Règlement '5. Un cercle marquant

Il est recommandé qu'une expérience soit faite durant l'année 1949/1950 avec un « cercle marquant » élargi d'un yard la distance de 15 yards, donnée au règlement 5 des règlements du jeu, devenant ainsi une distance de 16 yards. Les autres dimensions du terrain ne changent pas.

BASKET BALL

Notre confrère « Al Ahram » a publié en date du 14 courant, un appel à la Fédération du Basket Ball, l'invitant à ne pas participer au Tournoi de Mirano, vu que l'Italie n'a pas participé au Championnat d'Europe qui fut célébré en Egypte.

Un pareil appel de la part de l'« Ahram » est très étonnant, car l'Egypte, championne d'Europe pour le Basket doit défendre son titre, de plus la victoire de l'équipe égyptienne, se peut en aucune façon être l'objet d'un doute.

A cet occasion, nous venons d'apprendre que l'équipe de Basket Ball vient d'être groupée pour commencer son entraînement. Il serait à souhaiter que la Fédération s'empresse de répondre à l'invitation de l'Italie.

Aziz ISKANDAR.

A l'Etranger

BOXE

Charles défend son titre

Le célèbre champion du monde de poids lourds, Ezzard Charles a consenti à défendre son titre en jouant un match contre Pat Valentino le 14 octobre prochain, à San Francisco. La prime de Charles sera 35 o/o de la totalité des revenus qui ont été estimés à 100.000 dollars approximativement, ou 50.000 dollars. Valentino n'a joué contre personne, depuis sa victoire sur Al Thompson, en décembre passé, à Los Angeles.

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1^{er}
TEL: 27460
ALEX.

Pensée Cinématographique

« Pour la première fois, depuis les cathédrales et les chansons de geste, nous nous trouvons en présence d'un art vraiment populaire ».

André MAUROIS.

Quoi de neuf au CINÉMA NADAVE

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.



Ily a 25 ans naissait

Par une radieuse matinée de l'année 1924, une clef géante, symbole de la fondation des nouveaux studios de la Metro-Goldwyn-Mayer de Culver City, fut remise en grande pompe à M. Louis B. Mayer, chef de la firme qui venait d'être créée.



« Little Women » ainsi que d'autres productions importantes que nous verrons au cours de cette saison.



Clark GABLE



Norma SHEARER



Ramon NOVARRO

Ils ne devaient pas se tromper. Vingt-cinq années se sont écoulées et ce qui n'était qu'un modeste chantier de studio s'est depuis transformé en une véritable cité abritant la plus gigantesque organisation de production de films du monde.

Les modestes studios des débuts de la M.G.M. se composaient de la fusion d'un petit studio construit originellement pour la « Triangle Films » — et par la suite acquis par Samuel Goldwyn — et l'ancien studio de la Metro et le studio de Louis B. Mayer.

Voilà plus ou moins une vue générale de ce qu'étaient les débuts de la M.G.M. Aujourd'hui, les énormes laboratoires de ces studios, avec tous les derniers perfectionnements connus, constituent à eux seuls une véritable usine qui développe plus de 150.000 mètres de pellicule par semaine, malgré les innombrables stades qu'exige ce développement.

chaque année par ces laboratoires pour être projetés dans tous les cinémas de l'univers.

Les noms des vedettes de ce jeune studio d'il y a vingt-cinq ans, réveillent en nous de nostalgiques souvenirs.

Le studio de 1925 occupait l'espace connu aujourd'hui sous le nom de « Lot Number One ».

qui a tellement contribué à la prodigieuse ascension de la jeune firme.

Le plupart des vedettes d'aujourd'hui ont des noms qui étaient inconnus en 1924, mais cela n'empêche pas la Metro-Goldwyn-Mayer d'en encore quelques acteurs qui étaient présents à ses débuts.

Dans Les Salles obscures

- LE CAIRE CAIRO PALACE — Tél. 50466 — Air conditionné — MOTHER IS A FRESHMAN (Loretta Young, Van Johnson). En tech. DIANA — Tél. 47069 — BLOOD ON THE MOON (Robert Mitchum, Barbara Bel Geddes, Robert Preston). METRO — Tél. 79918 — Air conditionné — THE THREE MUSKETEERS. METROPOLIS — Tél. 58391 — THE MONSTER AND THE GIRL (Ellen Drew, Robert Patric, Paul Lukas). ODEON — Tél. 48455 — JANE EYRE (Orson Welles, Joan Fontaine). OPERA — Tél. 77007 — Air conditionné — KOL BEIT LO RAGEL (Amina Rizk, Faten Hamama, Mah, El Meliki). RADIO — Tél. 77561/2 — Air conditionné — THAT DANGEROUS AGE (Myrna Loy, Roger Livesey, Peggy Cummings). RIVOLI — Tél. 77249 — Air conditionné — THE LADY GAMBLES (Barbara Stanwyck, Robert Preston, Stephen Mac Nally).

ON TOURNE

Jerr Wald, producteur de la Warner, annonce que dans les semaines à venir on tournera les films suivants : « Young man with a horn » avec Kirk Douglas et Laureen Bacall; « The victim » avec Joan Crawford et Milton Berle; « The perfect strangers » avec Ginger Rogers; « The big cage » et « The breaking point » avec John Garfield.

Réouverture du Cairo Palace

A l'excellente production à laquelle la 20th Century Fox nous a toujours habitués, il lui manquait un seul chaînon pour se compléter : une belle salle.



M. John Lefebvre entouré de Mme Behiga Hafez et Mlle Magda.

L'oeuvre de l'architecte Rossi est tout simplement admirable : décoration, couleur, rideau, fauteuils s'allient avec tant de grâce et de bon goût, les différentes combinaisons techniques : peinture phosphorescente, seize jeux de lumière, confort des sièges sont si bien étudiés, que le « Cairo Palace » peut se vanter aujourd'hui d'être une des plus belles salles de tout l'Orient.

SIFFLER... en s'instruisant

Une conférence internationale devant discuter les problèmes du film culturel et activer l'échange et la collaboration entre les grandes nations, s'est tenue récemment à Hambourg. Seize pays y étaient représentés.

Eddie Bracken est un enfant modèle

Le grand comique Eddie Bracken, vedette du film Héros d'occasion, a un principe bien arrêté : ne jamais jouer un personnage dont les sentiments pourraient attrister en quoi que ce soit les vieilles dames!

FESTIVALS... FESTIVALS...

En quelques mois, l'Europe a vu une véritable pléthore de festivals cinématographiques. Cela a commencé en Belgique (Knokke-le-Zoute), pour se poursuivre en Suisse (Locarno), en Italie (Venise) et en France (Cannes).

- Grand prix pour le meilleur film : Knokke-le-Zoute : Ladrizi bicicletti (Italie). Locarno : La ferme des sept péchés (France). Venise : Mamon (France). Cannes : The third Man (Angleterre).
- Grand prix pour la meilleure interprétation : Knokke-le-Zoute : Bernard Blier (France); Anna Magnani (Italie). Locarno : Hilde Kralhe (Allemagne). Venise : Joseph Cotton (U. S. A.); Ollivia De Havilland (U. S. A.). Cannes : Edward G. Robinson (U.S. A.); Isa Miranda (It.).
- Grand prix pour la meilleure mise en scène : Knokke-le-Zoute : Ted Tetzlaff (U.S.A.). Locarno : William A. Wellman (U.S.A.). Venise : Augusto Genina (Italie). Cannes : René Clément (Italie).
- Grand prix pour la meilleure photographie : Knokke-le-Zoute : Salon Mexico (Mexique). Locarno : Pattes blanches (France). Venise : Malquerida (Mexique). Cannes : The Set up (U.S.A.).

TULSA



Robert Preston et Susan Hayward. Pour l'inauguration de la nouvelle saison cinématographique le cinéma STRAND d'Alexandrie, vient de nous annoncer une oeuvre peu commune, une oeuvre que même les Américains ne produisent que très rarement : TULSA.

Pas de... distractions

Le film « They were not divided » que la Arthur Rank-Two Cities tourne en ce moment en Allemagne, sera présenté sans sous-titres et sans présentation préliminaire, ni au début ni à la fin.

Terence Young, producteur de ce film sur l'Allemagne d'après guerre, prétend que, de cette façon, le public sera « précipité » immédiatement dans l'action sans être distrait par une présentation souvent fastidieuse.

LE COURONNEMENT DU CINEMA EGYPTIEN GHAZL EL BANAT NAGUIB EL RIHANI * LEILA MOURAD ANWAR WAGDI YOUSSEF WAHBI BEY MOHAMED ABDEL WAHAB